

Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1985)

Artikel: Verwaltungsbericht der Justizdirektion = Rapport de gestion de la Direction de la justice

Autor: Schmid, Peter / Meyer, Kurt

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-418041>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwaltungsbericht der Justizdirektion

Rapport de gestion de la Direction de la justice

Direktor: Regierungsrat Peter Schmid
Stellvertreter: Regierungsrat Dr. Kurt Meyer

Directeur: le conseiller d'Etat Peter Schmid
Suppléant: le conseiller d'Etat Kurt Meyer

1. Einleitung

Schwerpunkte in gesetzgeberischer Hinsicht waren die Verabschiedung der Gesetzesvorlage über die Einführung des neuen Wirtschaftsstrafgerichtes durch den Grossen Rat sowie, in erster Lesung, die Annahme des Datenschutzgesetzes und einer Änderung der Zivilprozessordnung und weiterer Erlasse. Die Änderung der Zivilprozessordnung hat zum Ziel, in prozessrechtlicher Hinsicht einerseits den bundesrechtlichen Anforderungen in bezug auf Konsumentenstreitigkeiten und Streitigkeiten betreffend das Gegendarstellungsrecht im Rahmen des ausgebauten Persönlichkeitsschutzes des ZGB zu entsprechen und andererseits die Streitwertgrenzen in Zivilstreitsachen in Anpassung an die Geldentwertung zu erhöhen.

Die Zahl der neu eingegangenen Beschwerden hat im Berichtsjahr mit 212 gegenüber 208 im Vorjahr wieder leicht zugenommen, nachdem 1983 noch 237 Beschwerden neu eingegangen waren.

Die Handänderungs- und Pfandrechtsabgaben sind gegenüber dem Vorjahr um 1,2 Millionen Franken auf nunmehr 61,7 Millionen Franken angestiegen. Die Zunahme ist damit deutlich geringer ausgefallen als im Vorjahr mit einer Zunahme von fast neun Millionen Franken.

Am 14. Mai bewilligte der Grosse Rat einen nicht dem Finanzreferendum unterliegenden Kredit von 1,5 Millionen Franken für den reduzierten Ausbau und die dringend notwendige Renovation des Gebäudes Münstergasse 2 (Diesbachhaus), in dem unsere Direktion untergebracht ist, nachdem gegen eine Kreditvorlage von 1,9 Millionen Franken für ein weitergehendes Bauvorhaben das Referendum ergriffen und der Kredit vom Souverän am 23. September 1984 abgelehnt worden war. Eine gegen den neuen Kreditbeschluss eingereichte staatsrechtliche Beschwerde wurde inzwischen vom Bundesgericht abgewiesen.

2. Berichte der einzelnen Ämter, Abteilung und Dienststellen

2.1 Sekretariat

2.1.1 Personelles

In der Kanzlei und im Rechnungswesen wurde je eine Angestellte ersetzt.

1. Introduction

Les points forts de l'activité législative ont été l'adoption du projet de loi relatif à l'introduction du nouveau tribunal pénal économique, ainsi que l'adoption en première lecture de la loi sur la protection des données et d'une modification du Code de procédure civile et d'autres textes de loi. Le Code de procédure civile a été modifié en vue de satisfaire aux exigences du droit fédéral concernant les litiges entre consommateurs et les litiges portant sur le droit de réponse dans le cadre de la protection accrue de la personnalité prévue par le CCS. Il a également été modifié afin que les limites des valeurs litigieuses en matière civile puissent être adaptées à la diminution du pouvoir d'achat.

Le nombre des nouveaux recours enregistrés durant l'exercice s'est de nouveau quelque peu accru par rapport à l'année précédente, passant de 208 à 212 unités. En 1983, le nombre des recours enregistrés était encore de 237.

Les droits de mutation et les droits perçus pour la constitution de gages, se montent désormais à 61,7 millions de francs, ce qui représente 1,2 million de plus que pour l'exercice précédent. Cette augmentation est nettement plus faible que celle de l'année passée, qui avait été de 9 millions de francs.

Le 14 mai, le Grand Conseil a approuvé un crédit de 1,5 million de francs qui n'est pas soumis au référendum financier. Ce crédit est destiné à financer l'agrandissement partiel et la rénovation nécessaire de toute urgence du bâtiment de la Münstergasse 2 (Diesbachhaus), qui abrite notre Direction. Un premier crédit de 1,9 million de francs destiné à financer un projet plus complet avait fait l'objet d'un référendum et avait été rejeté par le souverain le 23 septembre 1984. Le recours de droit public qui avait été déposé contre le nouveau crédit a entretemps été rejeté par le Tribunal fédéral.

2. Rapports des différents offices, sections et services

2.1 Secrétariat

2.1.1 Personnel

Une employée de la chancellerie et une employée du Service de comptabilité ont été remplacées.

2.1.2 *Notariat*

Zur ersten Notariatsprüfung meldeten sich zehn Bewerber. Acht haben die Prüfung bestanden, zwei wurden abgewiesen. An der zweiten Prüfung nahmen 24 Bewerber teil; von ihnen haben 22 die Prüfung bestanden, zwei wurden abgewiesen. Im Berichtsjahr sind vier praktizierende Notare gestorben; zwei Notare haben auf die Berufsausübung verzichtet. Die Bewilligung zur Berufsausübung wurde sechzehn Notaren erteilt.

Vom Vorjahr wurden acht unerledigte Beschwerden übernommen; neu eingegangen sind vier Beschwerden. Ein Fall konnte erledigt werden, elf mussten auf das neue Jahr übertragen werden.

Vom Vorjahr wurde ein Begehren um amtliche Kostenfestsetzung übernommen; neu eingegangen sind im Berichtsjahr fünf Begehren. Ein Fall ist erledigt worden, fünf wurden auf das neue Jahr übertragen. Auf Ende des Berichtsjahres praktizierten im Kanton Bern 306 Notare. Die Notariatskammer hielt eine Sitzung ab.

Die im Vorjahr gegen zwei Notare eröffneten Strafverfahren wurden 1985 abgeschlossen. In beiden Fällen wurden Freiheitsstrafen ausgesprochen, im einen Fall eine bedingte. Beide Notare haben auf die Berufsausübung verzichtet, der eine Notar ist inzwischen verstorben.

2.1.3 *Stiftungen*

Hier sind keine Bemerkungen anzubringen.

2.1.4 *Vormundschaftswesen*

Im Berichtsjahr sind vier Beschwerden eingegangen. Vom Vorjahr wurde eine Beschwerde übertragen. Von den insgesamt fünf Beschwerden wurde eine gutgeheissen, eine als gegenstandslos abgeschrieben und eine abgewiesen. Zwei Beschwerden müssen auf das neue Jahr übertragen werden.

2.1.5 *Mündigerklärungen*

Im Berichtsjahr wurde ein Mündigerklärungsgesuch eingereicht. Das Verfahren war am 31. Dezember 1985 noch hängig.

2.1.6 *Rechtshilfe und auswärtige Erbfälle*

672 Rechtshilfegesuche wurden weitergeleitet. Vom Bundesamt für Justiz wurden uns sieben Erbfälle von im Ausland verstorbenen Bernern zur Behandlung überwiesen.

2.1.7 *Allgemeine Administrativjustiz*

Die Justizdirektion instruierte zuhanden des Regierungsrates folgende Beschwerden:

Aus dem Vorjahr <i>übernommene</i> Beschwerden	75
Im Berichtsjahr <i>eingegangene</i> Beschwerden	212
Im Berichtsjahr <i>erledigte</i> Beschwerden	186
Auf das neue Jahr <i>übertragene</i> Beschwerden	101

2.1.2 *Notariat*

Dix candidats se sont inscrits au premier examen de notaire. Huit d'entre eux l'ont réussi, deux ont échoué. 24 candidats se sont présentés au second examen. 22 l'ont passé avec succès alors que deux ont échoué. Quatre notaires pratiquants sont décédés au cours de l'exercice; deux se sont retirés de la profession. L'autorisation d'exercer le notariat a été délivrée à seize notaires.

Huit recours pendants ont été repris de l'année précédente. Les nouveaux recours enregistrés ont été au nombre de quatre. Un cas a pu être liquidé, alors que onze ont dû être reportés à l'année suivante.

Une demande de taxation officielle des honoraires a été reprise de l'année précédente. Les nouvelles demandes enregistrées au cours de l'exercice ont été au nombre de cinq. Un cas a été liquidé et cinq reportés à la nouvelle année. A la fin de l'exercice, le canton de Berne comptait 306 notaires pratiquants. La Chambre des notaires s'est réunie à une seule reprise.

Les procédures pénales engagées contre deux notaires l'année précédente ont abouti en 1985. Les deux notaires se sont vu infliger une peine privative de liberté, assortie d'un sursis pour l'un d'entre eux, et ont renoncé à l'exercice de leur profession. L'une de ces deux personnes est décédée dans l'intervalle.

2.1.3 *Fondations*

Aucune remarque.

2.1.4 *Tutelles*

Quatre recours ont été enregistrés durant l'exercice. Un recours a été repris de l'exercice précédent. Sur ces cinq recours un a été admis, un déclaré sans objet et classé et un rejeté. Deux recours doivent être reportés au nouvel exercice.

2.1.5 *Emancipations*

Une demande d'émancipation a été enregistrée au cours de l'exercice. La procédure était encore pendante au 31 décembre 1985.

2.1.6 *Entraide judiciaire et successions ouvertes à l'étranger*

Les demandes d'entraide judiciaire transmises étaient au nombre de 762. L'Office fédéral de la justice nous a confié sept cas de successions de ressortissants bernois décédés à l'étranger.

2.1.7 *Affaires de justice administrative générale*

La Direction de la justice a instruit les recours suivants à l'intention du Conseil-exécutif:

Recours <i>repris</i> de l'année précédente	75
Recours <i>enregistrés</i> durant l'année	212
Recours <i>liquidés</i> durant l'année	186
Recours <i>reportés</i> à l'exercice suivant	101

Die *erledigten* Beschwerden setzen sich wie folgt zusammen:

Durch den <i>Regierungsrat</i> entschiedene Beschwerden	146
davon – Abweisungen 95 = 65 Prozent	
– Gutheissungen 33 = 23 Prozent	
– Nichteintreten 14 = 9 Prozent	
– anders 4 = 3 Prozent	
Durch die <i>Justizdirektion</i> erledigte Beschwerden	40
davon – Abschreibungsbeschlüsse 36	
– anders 4	
Total	186

Die Justizdirektion hat in diesen Verfahren 48 Augenscheine und zahlreiche weitere Beweismassnahmen getroffen. Die Anzahl der eingegangenen Beschwerden ist gegenüber dem Vorjahr nahezu gleichgeblieben. Die Anzahl der erledigten Beschwerden ist dagegen etwas zurückgegangen, was im wesentlichen darauf zurückzuführen ist, dass der zweite Direktionssekretär und Leiter der Beschwerdeabteilung stark mit andern Geschäften, insbesondere im Zusammenhang mit den Arbeiten der Besonderen Untersuchungskommission, beschäftigt war. Hinzu kommt, dass die Beschwerdeabteilung fünf recht zeitraubende Disziplinarverfahren gegen Beamte übernommen hat. Davon konnte eines im Berichtsjahr abgeschlossen werden.

2.2 Inspektorat

2.2.1 Personelles

- Seit 1. Januar 1985 amtieren Fürsprecher Peter Urech und Jürg Zinglé als Untersuchungsrichter von Bern. Sie ersetzen die Gerichtspräsidenten Markus Redli und Christoph Jost, welche zu den Strafeinzelrichterämtern hinüber wechselten.
- Auf den 1. Oktober 1985 wurde Fürsprecher Beat Schnell, bisher Kammerschreiber am Obergericht und ausserordentlicher Besonderer Untersuchungsrichter, als Besonderer Untersuchungsrichter für den Kanton Bern gewählt.
- Als Nachfolgerin von Fürsprecherin Heidi Claivaz trat Fürsprecherin Danièle Wüthrich am 1. Februar 1985 ihr Amt als Untersuchungsrichterin I von Biel an.
- Zuzufolge Wahl des Gerichtspräsidenten Bernhard Stähli zum Staatsanwalt des Seelandes wurde Fürsprecher Peter Bohnenblust, bisher Staatsanwalt des Kantons Aargau, mit Amtsantritt am 1. Februar 1985 als Gerichtspräsidenten II von Biel gewählt.
- Der bisherige Gerichtsschreiber von Büren, Fürsprecher Hans-Peter Messer, trat am 1. Oktober 1985 die Nachfolge des zum Oberrichter gewählten Gerichtspräsidenten Andreas Jäggi an.
- Auf den 31. Dezember 1985 trat Fürsprecher und Notar Peter Bürgi als Amtsverweser von Burgdorf zurück.
- Seit dem 1. Januar 1985 ist Bernard Grünig Amtsverweser des Amtsbezirkes Courtelary. Er trat die Nachfolge des altershalber zurückgetretenen Charles Niklès an.
- Nach langen Bemühungen ist es gelungen, in der Person von Fürsprecher Franco Viloz einen neuen Grundbuchverwalter von Moutier zu finden; dieser trat sein Amt am 1. Oktober 1985 an.
- Als Nachfolger des zum Oberrichter gewählten Gerichtspräsidenten von Seftigen Alan Kuster wurde Fürsprecher Martin

Les recours *liquidés* se répartissent comme suit:

Recours tranchés par le <i>Conseil-exécutif</i>	146
dont – 95 recours rejetés (65%)	
– 33 recours admis (23%)	
– 14 recours déclarés irrecevables (9%)	
– 4 recours liquidés d'une autre manière (3%)	
Recours liquidés par la <i>Direction de la justice</i>	40
dont – 36 décisions de classement	
– 4 autres	
Total	186

La Direction de la justice a organisé 48 descentes et vues des lieux dans le cadre de ces procédures et a ordonné de nombreuses autres mesures probatoires. Le nombre des recours enregistrés au cours de l'exercice n'a pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente. Le nombre des recours liquidés a par contre régressé quelque peu, recul qui est principalement dû au fait que le deuxième secrétaire de direction, qui dirige le secteur des recours, a été très occupé au long de l'exercice, étant donné, en particulier, les travaux dont il s'est chargé en rapport avec les recherches de la Commission spéciale d'enquête. Vient par ailleurs s'y ajouter le fait que la section des recours a entamé cinq procédures disciplinaires lancées contre des fonctionnaires. Une de ces procédures de longue haleine a pu être liquidée au cours de l'exercice.

2.2 Inspection

2.2.1 Personnel

- Depuis le 1^{er} janvier 1985, M^e Peter Urech et M^e Jürg Zinglé, tous deux avocats, exercent la fonction de juge d'instruction au Tribunal de Berne. Ils succèdent ainsi à MM. les présidents de tribunal Markus Redli et Christoph Jost, qui ont, eux, pris la fonction de juge unique en matière pénale.
- M^e Beat Schnell, avocat, jusqu'ici greffier de chambre à la Cour suprême et juge d'instruction spécial extraordinaire, a été élu juge d'instruction spécial pour le canton de Berne au 1^{er} octobre 1985.
- Le successeur de M^e Heidi Claivaz, avocate, a été désigné en la personne de M^{me} Danièle Wüthrich, qui a pris ses fonctions de juge d'instruction I de Bienne le 1^{er} février 1985.
- Suite à l'élection du président de tribunal Bernard Stähli au poste de procureur du Seeland, M^e Peter Bohnenblust, jusqu'ici procureur du canton d'Argovie, a accédé à ses nouvelles fonctions de président II du Tribunal de Bienne au 1^{er} février 1985.
- L'ancien greffier de Büren, M^e Hans-Peter Messer, avocat, a, au 1^{er} octobre 1985, succédé à M. le président de tribunal Andreas Jäggi, élu juge à la Cour suprême.
- Au 31 décembre 1985, M^e Peter Bürgi, avocat et notaire, s'est retiré de son poste de vice-préfet de Berthoud.
- Depuis le 1^{er} janvier 1985, M. Bernard Grünig occupe le poste de vice-préfet du district de Courtelary. Il succède ainsi à M. Charles Niklès, qui s'était retiré pour raison d'âge.
- Le nouveau conservateur du registre foncier de Moutier a finalement – à l'issue d'une recherche de longue haleine – été désigné en la personne de M^e Franco Viloz, avocat, qui est entré en fonction au 1^{er} octobre 1985.
- Le successeur de M^e Alan Kuster, président du tribunal de Seftigen, élu juge à la Cour suprême, a été désigné en la per-

Krämer, bisher Besonderer Untersuchungsrichter für den Kanton Bern, mit Amtsantritt auf den 1. Oktober 1985 gewählt.

– Auf Ende Februar 1985 trat Fürsprecher Daniel Jacobi als Gerichtsschreiber sowie Betreibungs- und Konkursbeamter von Seftigen zurück. An seiner Stelle wurde mit Amtsantritt auf den 1. Mai 1985 Fürsprecher Peter Hänni, bisher Kammer-schreiber am Obergericht, gewählt.

– Für den zurückgetretenen Heinz Reinhard wählte der Regierungsrat als neuen Amtsverweser von Seftigen auf den 1. Juli 1985 Walter Boss.

– Auf den 1. Juni 1985 ersetzte Ernst Hofer den auf den 31. Mai 1985 zurückgetretenen Notar Walter Hänni als Amtsverweser von Schwarzenburg.

– Paul Jufer trat auf den 31. März 1985 als Gerichtspräsident von Wangen in den Ruhestand. Gerichtsschreiber Ernst Wyss wurde auf den 1. April 1985 zu seinem Nachfolger gewählt. Seine Stelle übernahm auf den 1. Mai 1985 Fürsprecher Hans-ueli Hadorn, welcher zugleich als Stellvertreter des Betreibungs- und Konkursbeamten amtiert.

1985 bewegten sich die personellen Mutationen im üblichen Rahmen. Bei der Wiederbesetzung von Verwaltungsbeamtenstellen gingen, die Randgebiete ausgenommen, meist genügend Anmeldungen ein, um eine Auswahl unter den Bewerbern treffen zu können. Dagegen stiess auch im Berichtsjahr die Besetzung von Sekretären- und Aktuarenstellen auf Schwierigkeiten, indem die Zahl der geeigneten Interessenten gering war und das notwendige Fachwissen sowie eine entsprechende Praxis meist weitgehend fehlten. Die Einführung und Einarbeitung in das neue Tätigkeitsgebiet erforderten daher von den Amtsvorstehern zusätzlichen Einsatz und Mehrarbeit. Bewährt hat sich die Ausbildung von Lehrlingen, welche häufig nach Abschluss der Lehrzeit beim Staat verbleiben und wertvolle Arbeitskräfte darstellen.

2.2.2 Allgemeines

Im Auftrag der zuständigen Aufsichtsbehörden (Obergericht, Regierungsrat, Eidg. Amt für das Handelsregister) führen die drei Inspektoren regelmässig Inspektionen auf den verschiedenen Amtsstellen durch. Die Inspektionsberichte stellen für die Aufsichtsbehörden die notwendige Grundlage dar, um sich über die Geschäftsführung zu orientieren und allenfalls notwendige Massnahmen und Vorkehren anzuordnen.

Diese Inspektionen werden in den meisten Fällen begrüsst und positiv gewertet. Gleichzeitig bieten sie die Möglichkeit, die Kontakte und Beziehungen zwischen den Bezirksverwaltungen und der Direktion weiter auszubauen und zu vertiefen. Denn ohne Kenntnisse der Verhältnisse an Ort und Stelle wäre es sehr oft kaum möglich, bezüglich der Personal- und Besoldungsfragen sowie der Fragen der Organisation, der Unterbringung und Einrichtung auf die speziellen und individuellen Bedürfnisse und Anforderungen einzugehen, um bestehende Probleme und Schwierigkeiten angemessen und allgemein befriedigend zu lösen.

Es darf festgehalten werden, dass in diesen Berichten im allgemeinen auf eine gute und gewissenhafte Arbeit hingewiesen werden kann und dass die Erledigung der Geschäfte in den meisten Fällen zu keinen Beanstandungen Anlass gibt.

Da das Grundbuchamt Aarwangen seit einiger Zeit akute Platzprobleme hatte, musste bis zur Fertigstellung des geplanten Verwaltungsneubaus in Langenthal ein Provisorium gesucht werden. Im ehemaligen Verwaltungsgebäude der Firma Gugelmann & Cie. AG in Langenthal konnten ausgezeichnete Räumlichkeiten gefunden werden, so dass das Grundbuchamt Anfang September 1985 nach Langenthal verlegt wurde. Da-

sonne de M^e Martin Krämer, avocat, jusque là juge d'instruction spécial pour le canton de Berne, qui est entré en fonction le 1^{er} octobre 1985.

– A fin février 1985, M^e Daniel Jacobi, avocat, a démissionné de ses fonctions de greffier et de préposé aux poursuites et faillites de Seftigen. Il a été remplacé au 1^{er} mai 1985 par M^e Peter Hänni, jusque là greffier de chambre à la Cour suprême.

– Le Conseil-exécutif a désigné le remplaçant de M. Heinz Reinhard, démissionnaire de son poste de vice-préfet de Seftigen, en la personne de M. Walter Boss, entré en fonction le 1^{er} juillet 1985.

– Le 1^{er} juin 1985, M. Ernst Hofer a succédé à M^e Walter Hänni, qui s'était retiré le 31 mai 1985, au poste de vice-préfet de Schwarzenburg.

– M^e Paul Jufer, président du tribunal de Wangen, a pris sa retraite au 31 mars 1985. C'est le greffier Ernst Wyss qui a été désigné pour lui succéder au 1^{er} avril 1985. Le poste de greffier ainsi que la fonction de remplaçant du préposé aux poursuites et faillites ont été confiés à M^e Hansueli Hadorn, avocat, qui est entré en fonction le 1^{er} mai 1985.

Le nombre des mutations enregistrées en 1985 est comparable à celui des autres années. Les candidatures reçues pour le remplacement de fonctionnaires d'administration étaient, sauf dans les régions marginales, le plus souvent suffisantes pour permettre un certain choix. Les administrations de district ont par contre cette année encore éprouvé des difficultés à repourvoir les postes de secrétaires. Les candidats n'étaient le plus souvent pas très nombreux à se présenter et n'avaient généralement pas les connaissances et la pratique requises. L'introduction de ces collaborateurs dans leurs nouveaux domaines d'activité a de ce fait exigé des efforts supplémentaires de la part de leurs supérieurs. La formation d'apprentis, qui souvent restent au service de l'Etat après avoir terminé leur apprentissage, s'est dès lors révélée probante, car ce sont là des employés de grande valeur.

2.2.2 Généralités

Sur mandat des autorités de surveillance compétentes (Cour suprême, Conseil-exécutif, Office fédéral du registre du commerce), les trois inspecteurs inspectent régulièrement les différents services. C'est sur ces rapports d'inspection que se fondent les autorités de surveillance pour s'informer de la marche des affaires et, si nécessaire, pour prendre les mesures qui s'imposent.

Les inspections sont le plus souvent bien accueillies et considérées comme positives. Elles permettent de multiplier et de fortifier les contacts existant entre les administrations de district et la Direction. Il serait en effet souvent presque impossible, sans connaître la situation telle qu'elle se présente sur le terrain, de répondre aux besoins et aux exigences de chaque cas dans des questions de personnel, de traitement ou d'organisation, afin de résoudre les problèmes et les difficultés qui se présentent de façon judicieuse et à la satisfaction de tous.

Relevons que les inspecteurs qualifient en général le travail de bon, de consciencieux et que la façon dont le travail est liquidé ne donne dans la grande majorité des cas lieu à aucune réclamation.

Le registre foncier d'Aarwangen étant très à l'étroit depuis quelque temps, il a fallu lui trouver de nouveaux locaux à titre provisoire, jusqu'à ce que le nouveau bâtiment administratif prévu à Langenthal soit terminé. Des locaux convenant parfaitement ont pu être mis à disposition dans l'ancien bâtiment administratif de la société Gugelmann & Cie SA. Le bureau du registre foncier a ainsi pu déménager à Langenthal au début septembre 1985. Le déménagement a permis d'offrir plus

durch wird es möglich, dem Betriebs- und Konkursamt im noch zu sanierenden Amthaus Aarwangen mehr Raum zur Verfügung zu stellen.

Im Spätherbst konnten die Umbau- und Renovationsarbeiten des Schlosses Blankenburg (dem Amtssitz der Bezirksverwaltung von Obersimmental) erfolgreich abgeschlossen werden. Zur gleichen Zeit konnte auch die Bezirksverwaltung von Laupen von den Provisorien wieder ihre erneuerten und erweiterten Räumlichkeiten im Schloss beziehen.

Bei Renovations- und Umbauarbeiten an historischen, als Verwaltungsgebäude benutzten Bauten, ergeben sich immer wieder Konflikte und Spannungen zwischen den Benützern und den Architekten sowie dem Hochbauamt. Die Gebote der Erhaltung der Bausubstanz und der stilgerechten Erneuerung und Wiederherstellung dieser wertvollen Gebäude stösst nicht immer auf volles Verständnis, da dadurch oft berechtigte und begründete Wünsche und Anliegen der Benutzer nicht berücksichtigt werden können. Regelmässige Gespräche und Informationen helfen jedoch, das gegenseitige Verständnis zu fördern, so dass für die meisten derartigen Probleme eine allgemein befriedigende und einvernehmliche Lösung gefunden werden kann.

Obwohl in den letzten Jahren laufend Amtssitze der Bezirksverwaltungen renoviert, erweitert und umgebaut wurden, ist ein vorläufiges Ende nicht abzusehen. So müssen in absehbarer Zeit in Aarwangen, Belp, Interlaken, Laufen und Thun, zum Teil infolge zusätzlichen Raumbedarfs, die bestehenden Gebäude umgebaut und renoviert werden; in Burgdorf, Langenthal und Thun müssen (teilweise zusammen mit anderen Direktionen) neue Verwaltungsgebäude erstellt werden.

2.2.3 *Regierungsstatthalterämter*

Wie bereits in den vorangehenden Jahren muss auch in diesem Berichtsjahr die Feststellung gemacht werden, dass bei den meisten Regierungsstatthalterämtern die Geschäftslast wiederum zugenommen hat. Als Organ der administrativen Gewalt und der Verwaltungsjustiz, als Verantwortlicher für Ruhe, Ordnung und Sicherheit sowie als Berater der Bevölkerung, wird der Aufgabenbereich des Regierungsstatthalters jedes Jahr grösser und umfangreicher. Gewisse Rückstände sind daher unvermeidlich.

Es erscheint jedoch wenig sinnvoll, wenn der Regierungsstatthalter zeitweise Kanzleiarbeiten verrichten muss, da der einzige Kanzleibeamte wegen Ferien, Militärdienst oder Krankheit abwesend ist. Ein massvoller personeller Ausbau, vor allem der kleineren Regierungsstatthalterämter, ist daher notwendig. Bei den grösseren Regierungsstatthalterämtern wird mit der Zeit die Errichtung von juristischen Sekretärenstellen nicht zu umgehen sein.

2.2.4 *Grundbuchämter*

Dank praktisch stagnierenden Geschäftseingängen und gutem Einsatz aller Beteiligten konnten die Akten in allen Grundbuchämtern innert nützlicher Frist erledigt werden. Einzig in den Amtsbezirken des Berner Oberlandes ergab sich infolge der zügig voranschreitenden Grundbuchvermessung und der damit verbundenen Bereinigung der Grundbücher eine markante Mehrbelastung, welche mit Personalvermehrungen soweit als möglich aufgefangen wurde. Die Einführung des Schweizerischen Grundbuchs auf der Grundlage einer anerkannten Vermessung ist auch in diesen Gebieten dringend nötig.

d'espace à l'Office des poursuites et faillites dans le bâtiment de la préfecture d'Aarwangen, qui doit encore être transformé.

A la fin de l'automne, les travaux de transformation et de rénovation entrepris au château de Blankenburg (siège de l'administration du district du Haut-Simmental) ont été achevés avec succès. A cette même époque, l'administration du district de Laupen a elle aussi pu quitter ses locaux provisoires pour réintégrer des locaux rénovés et agrandis au château.

A chaque fois que des travaux de rénovation et de transformation doivent être entrepris dans des monuments historiques utilisés comme bâtiments administratifs, les tensions et divergences entre utilisateurs, architectes et Service des bâtiments sont inévitables. Les impératifs de la sauvegarde du bâtiment et du respect du style dans la rénovation et la restauration de ces bâtiments de grande valeur rencontrent parfois une certaine incompréhension, étant donné qu'ils font quelque fois obstacle aux désirs présentés à juste titre par les utilisateurs. Les discussions et les séances d'information organisées à intervalles réguliers contribuent cependant au rapprochement des points de vue. Une solution négociée, qui satisfait toutes les parties, peut ainsi être trouvée dans la grande majorité des cas.

Malgré les nombreux rénovations, agrandissements et transformations entrepris ces dernières années pour améliorer l'état des bâtiments abritant les administrations de district, la fin provisoire de ces travaux n'est pas encore prévisible. Les bâtiments d'Aarwangen, de Belp, d'Interlaken, de Laufen et de Thoune devront en effet être transformés et rénovés ces prochains temps, pour certains par manque de place. A Berthoud, Langenthal et Thoune, il sera nécessaire (parfois en collaboration avec d'autres directions) de construire de nouveaux bâtiments administratifs.

2.2.3 *Préfectures*

Le présent exercice a une nouvelle fois été marqué par une augmentation de la charge de travail à laquelle ont dû faire face la plupart des préfectures. En leur qualité d'organes investis du pouvoir administratif, d'instances de justice administrative, de responsable de l'ordre et de la sécurité ainsi que de conseillers de la population, les préfets assistent chaque année à un élargissement de l'éventail des tâches qui leur sont confiées. Certains retards sont donc inévitables.

Il ne paraît cependant pas très judicieux que le préfet doive parfois exécuter des travaux de secrétariat lorsque l'unique fonctionnaire de chancellerie est absent pour cause de vacances, de service militaire ou de maladie. Un étoffement raisonnable des effectifs est dès lors nécessaire, surtout dans les petites préfectures. Dans les grandes préfectures, la création de postes de secrétaires juristes sera bientôt inévitable.

2.2.4 *Registre foncier*

Grâce à une quasi-stagnation du nombre des nouvelles affaires enregistrées et grâce à la diligence dont ont fait preuve toutes les personnes intéressées, les dossiers ont été traités dans un délai raisonnable dans tous les bureaux du registre foncier. Seuls les districts de l'Oberland bernois ont, vu le progrès rapide de l'arpentage entrepris par le registre foncier et la révision des registres fonciers qui en découle, assisté à un net accroissement de leur charge de travail, auquel ils ont fait face dans toute la mesure du possible en renforçant leurs effectifs. L'introduction dans ces régions du Registre foncier suisse sur

Ebenfalls eine grosse Mehrbelastung ergab sich im Berichtsjahr für verschiedene Grundbuchverwalter, die in einer Arbeitsgruppe zwecks Einführung des EDV-Grundbuches mitwirken. Die Vorarbeiten zum Aufbau eines umfassenden Landinformationssystems mittels der elektronischen Datenverarbeitung (GRUDA) sind schon recht weit gediehen, wobei analoge Arbeiten auch auf der Baudirektion (Vermessungsamt und Raumplanungsamt) und der Finanzdirektion (Amtliche Bewertung) geleistet werden.

Bei den Handänderungs- und Pfandrechtsabgaben ist wiederum ein Anstieg auf nunmehr 61,7 Millionen Franken an bezogenen Abgaben zu verzeichnen, doch ist die Zunahme mit 1,2 Millionen Franken bedeutend geringer ausgefallen als im Vorjahr, wo die Erhöhung noch 9 Millionen Franken betrug.

2.2.5 Richterämter/Gerichtsschreibereien

Die Belastung der Gerichte ist nach wie vor sehr hoch und in den meisten Amtsbezirken nehmen die Geschäftseingänge weiter zu. Das Obergericht musste daher wiederholt Gerichtsschreiber als ausserordentliche Gerichtspräsidenten einsetzen, da der ordentliche Gerichtspräsident mit einer besonderen Aufgabe betraut wurde oder überlastet war. Ebenso musste vorübergehend das Kanzleipersonal durch den Einsatz von Aushilfen entlastet werden. Die Notwendigkeit einer personell und sachlich hinreichenden Ausgestaltung der Gerichte bleibt daher als ein dringliches Anliegen weiter bestehen. Trotz knappen finanziellen Mitteln wird sich der Staat einem Weiterausbau des Gerichtswesens nicht verschliessen können, da Einschränkungen auf dem Gebiet der Rechtspflege nicht verantwortet werden können.

1985 (in Klammer die Veränderungen gegenüber 1984) belasteten die Anwaltshonorare für die unentgeltliche Prozessführung in Zivilsachen den Staat in 1343 Fällen (+57) mit 2 592 012.75 Franken (+29 627.65 Fr.); für die amtliche Verteidigung in Strafsachen betragen die Kosten in 469 Fällen (-8) 13 719 46.90 Franken (+43 975.10 Fr.). An Rückerstattungen in Zivil- und Strafsachen (die Gerichtskosten inbegriffen) gingen insgesamt 334 768.50 Franken (+129 631.35 Fr.) ein.

Über die Ergebnisse der durchgeführten Inspektionen orientiert der Geschäftsbericht des Obergerichtes.

2.2.6 Betreibungs- und Konkursämter

Auch bei diesen Amtsstellen weist die Geschäftslast im Durchschnitt weiterhin eine steigende Tendenz auf. Mit der vorübergehenden Anstellung von Aushilfen und der Schaffung von neuen Stellen im Rahmen des Personalkontingentes konnten die grössten Engpässe jeweils überbrückt werden. Die meisten Betreibungs- und Konkursämter sind jedoch an der oberen Leistungsgrenze angelangt und verfügen über keine freien Kapazitäten. Die unerwartete Durchführung eines grossen Konkursverfahrens stellt daher vor allem die kleineren Betreibungs- und Konkursämter vor kaum lösbare Probleme.

Ein weiterer Stellenausbau wird daher nicht zu umgehen sein, um die gesetzlich vorgeschriebene Dienstleistung des Staates im Betreibungs- und Konkurswesen weiterhin zu gewährleisten.

Nach wie vor bestehen Schwierigkeiten bei der Wiederbesetzung von nebenamtlichen Betreibungsweibelstellen. Die Zusammenlegung von Weibelkreisen und die damit verbundene Schaffung von hauptamtlichen Betreibungsweibelstellen bietet sich hier als mögliche Lösung an.

la base d'un arpentage reconnu est nécessaire de toute urgence.

Ont également dû s'acquitter d'un important travail supplémentaire les conservateurs du registre foncier qui font partie du groupe de travail constitué en vue de l'introduction du registre foncier informatisé. Les travaux préliminaires à la mise sur pied d'un système complet d'information sur les immeubles assisté par ordinateur (GRUDA) ont déjà bien progressé. Des travaux analogues ont d'ailleurs été entrepris par la Direction des travaux publics (Office du cadastre, Office de l'aménagement du territoire) et par la Direction des finances (évaluation officielle).

Le montant des droits de mutation et des droits perçus pour la constitution de gages s'est accru une nouvelle fois et atteint maintenant 61,7 millions de francs. Cette augmentation de 1,7 million de francs est toutefois nettement inférieure à celle de l'année précédente qui avait atteint 9 millions de francs.

2.2.5 Tribunaux et greffes des tribunaux

La charge de travail des tribunaux est toujours considérable et le nombre des nouvelles affaires enregistrées continue à s'accroître dans la plupart des tribunaux de district. En conséquence, la Cour suprême s'est, à plusieurs reprises, vue contrainte de nommer des greffiers au poste de président de tribunal extraordinaire lorsque le président ordinaire était chargé d'une tâche spéciale ou tout simplement débordé. Il s'est également révélé nécessaire d'engager des auxiliaires pour décharger passagèrement le personnel de chancellerie. L'une des préoccupations primordiales des tribunaux reste donc de pouvoir disposer du personnel et du matériel dont ils ont besoin. En dépit de son budget très serré, l'Etat ne pourra pas s'opposer à un renforcement de l'infrastructure judiciaire, car il serait irresponsable d'opérer des restrictions dans le domaine de l'administration de la justice.

En 1985 (entre parenthèses les différences par rapport à 1984) les honoraires d'avocats mis à la charge de l'Etat au titre de l'assistance judiciaire dans les procès civils se sont montés à 2 592 012 francs 75 (+29 627 fr. 65), répartis sur 1343 cas (+57). Dans les affaires pénales, l'assistance judiciaire a coûté 13 719 46 francs 90 (+43 975 fr. 10) pour 469 cas (-8). Les remboursements encaissés par l'Etat tant en matière civile qu'en matière pénale (y compris les frais de tribunal) ont totalisé 334 768 francs 50 (+129 631 fr. 35).

Les résultats des inspections se trouvent résumés dans le rapport de gestion de la Cour suprême.

2.2.6 Offices des poursuites et faillites

En moyenne, ces services enregistrent eux aussi un accroissement de leur charge de travail. L'engagement passager d'auxiliaires et la création de postes dans les limites du contingent disponible ont toutefois permis d'éliminer les principaux goulets d'étranglement. La plupart des offices des poursuites et faillites ont maintenant atteint la limite de leurs capacités et ne disposent donc plus d'aucune réserve. L'exécution d'une procédure de faillite de grande envergure inattendue pose donc aux offices des poursuites et faillites - aux petits en particulier - des problèmes quasiment insolubles.

Un étouffement des effectifs va dès lors se révéler indispensable si l'Etat veut pouvoir continuer à garantir les services prévus par la loi dans le domaine des poursuites et faillites.

Il continue à être difficile de repourvoir les postes d'agent de poursuite exerçant leur fonction à titre accessoire. Une solution possible à ce problème serait de remanier les cercles pour la nomination des agents de poursuite et de créer ainsi des postes d'agent de poursuite exerçant leur fonction à titre principal.

2.2.7 *Handels- und Güterrechtsregisterämter*

1985 überstiegen die Nettoeinnahmen an Gebühren der Handelsregisterämter erstmals die Millionengrenze und betrugen 1072 244.85 Franken (Vorjahr: 978 640.70 Fr.). Nach Abzug des 25prozentigen Anteils des Bundes von 268 061.35 Franken (+ 38171.20 Fr.) verblieben damit dem Kanton 789 413.50 Franken (+ 55 432.95 Fr.).

Der Direktion als kantonale Aufsichtsbehörde in Handelsregistersachen wurden 35 Geschäfte (Vorjahr 28) zur weiteren Behandlung überwiesen. Diese betrafen zur Hauptsache die zwangsweise Herbeiführung von Löschungen und Änderungen sowie die Aufhebung des Genossenschaftskapitals unter gleichzeitiger Einführung der beschränkten persönlichen Haftung im abgekürzten Verfahren.

Gegenwärtig wird die eidgenössische Handelsregisterverordnung durch eine eidgenössische Fachkommission einer allgemeinen Revision unterzogen, mit dem Auftrag, die Verordnung den neuen Vorschriften des Aktienrechtes und des internationalen Privatrechtes anzupassen. Es ist zu hoffen, dass im Rahmen dieser Revision ebenfalls gewisse Bestimmungen über das Eintragungsverfahren vereinfacht und verbessert werden.

Die Registerführung war im allgemeinen gut.

2.3 **Jugendamt**2.3.1 *Allgemeiner Aufgabenbereich*

2.3.1.1 Inkassohilfe und Alimentenbevorschussung

Das Total der im Jahre 1983 bevorschussten Unterhaltsbeiträge ist von 9 411 529 Franken im Jahre 1984 auf 11 498 583 Franken gestiegen. Die Tendenz der zunehmenden Inanspruchnahme der neu eingeführten Bevorschussung als Teil des öffentlichen Sozialhilferechtes hat sich somit auch 1984 fortgesetzt. Die Zahl der Gemeinden, welche keine Unterhaltsbeiträge zu bevorschussen hatten, verringerte sich 1984 noch einmal auf 190 (46% aller Gemeinden). In 26 Gemeinden (12%) überstiegen die Rückerstattungen den Gesamtbetrag der geleisteten Bevorschussungen. In 98 Gemeinden (44%) konnten die ausgerichteten Beiträge von den Alimentenschuldnern zu mehr als einem Drittel wieder erhältlich gemacht werden, in 54 Gemeinden (24%) gingen weniger als ein Drittel der ausgerichteten Bevorschussungen wieder ein und in 44 Gemeinden (20%) konnten keine Rückerstattungen eingebracht werden. 1983 konnten von den geleisteten Alimentenbevorschussungen 4 504 397 Franken oder 47,8 Prozent wieder erhältlich gemacht werden, 1984 waren es 5 890 224 Franken oder 50,7 Prozent. Die sogenannte Rücklaufquote ist erstmals nach Inkraftsetzung der neuen gesetzlichen Grundlagen über 50 Prozent angestiegen. Ein Vergleich mit andern Kantonen zeigt, dass kaum mit einer höheren Rücklaufquote gerechnet werden kann. 1983 wurde die Lastenverteilung gemäss Fürsorgegesetz durch nicht einbringbare Alimentenbevorschussungen mit 9 810 02 Franken oder mit einer Zunahme im Vergleich zum Vorjahr von rund 25 Prozent belastet. 1984 hat der Nettoaufwand um 701 227 Franken oder im Vergleich zum Vorjahr um 14 Prozent zugenommen. Immerhin kann festgestellt werden, dass an den in den Jahren 1982 bis 1984 um

2.2.7 *Registre du commerce et registre des régimes matrimoniaux*

En 1985, les recettes nettes encaissées au titre des émoluments perçus par les bureaux du registre du commerce ont pour la première fois dépassé le million: 1072 244 francs 85 contre 978 640 francs 70 l'année précédente. Après déduction des 25 pour cent revenant à la Confédération, ce qui représente 268 061 francs 35 (+ 38171 fr. 20), la part du canton se montait ainsi à 789 413 francs 50 (+ 55 432 fr. 95). La Direction, en sa qualité d'autorités de surveillance cantonale en matière de registre du commerce, s'est vu confier le traitement de 35 affaires (28 l'année précédente). Celles-ci avaient pour objets principaux l'exécution forcée de radiations ainsi que l'annulation de capitaux de coopératives avec introduction parallèle de la responsabilité personnelle limitée en procédure accélérée.

L'ordonnance fédérale sur le registre du commerce fait actuellement l'objet d'une révision générale. La commission spécialisée désignée par la Confédération a en effet reçu le mandat d'adapter l'ordonnance aux nouvelles dispositions du droit des sociétés anonymes et du droit international privé. Il reste à espérer que cette révision permettra aussi de simplifier et d'améliorer certaines dispositions relatives à la procédure d'inscription.

Le registre est en règle générale tenu correctement.

2.3 **Office des mineurs**2.3.1 *Activités générales*

2.3.1.1 Aide à l'encaissement et versement provisionnel de contributions d'entretien

De 9 411 529 francs en 1983, la somme totale des contributions d'entretien avancées a passé à 11 498 583 francs en 1984. La tendance à l'augmentation du nombre de personnes faisant appel au versement provisionnel nouvellement introduit à titre d'élément de l'aide sociale publique s'est poursuivie en 1984. Le nombre des communes qui n'ont pas été appelées à avancer des contributions d'entretien a encore une fois diminué en 1984, puisqu'il n'était plus que de 190 (46% des communes). Dans 26 communes (12%), les sommes remboursées étaient supérieures au montant total des contributions d'entretien avancées. Dans 98 communes (44%) les contributions avancées ont été remboursées à raison de plus d'un tiers par les débiteurs, dans 54 communes (24%) le taux de remboursement était inférieur à 33 pour cent, alors que dans 44 communes (20%), aucun remboursement n'a pu être obtenu. Le taux de recouvrement est en hausse puisqu'il était de 50,7 pour cent (5 890 224 fr.) en 1984 contre 47,8 pour cent (4 504 397 fr.) en 1983. Pour la première fois depuis la promulgation des nouvelles bases légales le taux de recouvrement a passé la barre des 50 pour cent. Au vu des résultats obtenus dans les autres cantons, il paraît difficile d'obtenir un taux plus élevé. En 1983, le montant des avances non recouvrées répercuté sur la répartition des charges conformément à la loi sur les œuvres sociales était de 9 810 02 francs, ce qui représente une augmentation d'environ 25 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1984, le coût net s'est accru de 701 227 francs, soit de 14 pour cent par rapport à l'année précédente. Relevons toutefois que l'augmentation du montant des avances non recouvrables ne représente que un pour cent environ du

30 Prozent gestiegenen Fürsorgeaufwendungen die Zunahme der nicht einbringbaren Bevorschussungen nur rund ein Prozent ausmacht.

Im Berichtsjahr hat das kantonale Jugendamt als Aufsichtsstelle bei den Gemeinden die Inkassotätigkeit überwacht. Es konnte dabei festgestellt werden, dass das Inkasso bevorschusster Unterhaltsbeiträge gesetzeskonform und mit der erforderlichen Hartnäckigkeit durchgeführt wird. Nur so lässt sich die heute erreichte Rücklaufquote erklären.

2.3.1.2 New Yorker Abkommen

1985 gingen 14 neue Gesuche ein. Von den hängigen Verfahren konnten im Berichtsjahr deren 17 (davon 8 von Schuldner mit Wohnsitz in der Schweiz) abgeschlossen werden, so dass Ende Jahr noch 64 Geschäfte in Bearbeitung standen. Davon haben elf Schuldner Wohnsitz in der Schweiz, die übrigen 53 im Ausland.

Im Berichtsjahr mussten gegen vier Schuldner mit Wohnsitz in der Schweiz Beteiligungen eingeleitet werden. Von den erledigten acht Fällen verzogen drei Schuldner ohne Adressangabe ins Ausland (davon zwei ungarische Staatsangehörige, deren Asylgesuche abgewiesen worden sind), vier Schuldner bezahlten den Alimentenrückstand; der achte Fall wurde nach langjährigen Bemühungen abgeschlossen, da weder vom Gläubiger noch vom Schuldner nähere Angaben erhältlich waren.

Bei den Inkassogesuchen betreffend Schuldner mit Wohnsitz im Ausland musste der grösste Teil der Fälle infolge schlechter finanzieller Verhältnisse als erledigt abgeschlossen werden. Es trifft dies vor allem auf Italien zu; erschwert wird hier die Vollstreckung durch die besondere höchstrichterliche «Verjährungspraxis», wonach Urteile, die mehr als zehn Jahre in Rechtskraft stehen, nicht mehr zur Vollstreckung zugelassen werden.

Bis heute wurden folgende «Schuldnerstaaten» angegangen: Bundesrepublik Deutschland, Brasilien, Frankreich, Griechenland, Grossbritannien, Israel, Jugoslawien, Luxemburg, Marokko, Niederlande, Österreich, Portugal, Spanien, Sri Lanka und die Tschechoslowakei. Ausserhalb des New Yorker Übereinkommens werden die Inkassogesuche an die jeweiligen Schweizer Vertretungen in den USA, Thailand, Kanada und Libyen vermittelt.

Seit 1978 dient das kantonale Jugendamt als kantonale Empfangsstelle von folgenden Staaten (auch ausserhalb des Übereinkommens):

Bundesrepublik Deutschland, Finnland, Frankreich, Grossbritannien, Guatemala, Japan, Israel, Italien, Jugoslawien, Kanada, Norwegen, Österreich, Polen, Portugal, Rumänien, Schweden, Spanien, Tschechoslowakei, Ungarn und den USA.

2.3.1.3 Berichte, Gutachten, Rechtshilfe, Beratung, Einzelfallhilfe

Die nachfolgende Statistik gibt einen Überblick über einen Teil der vom kantonalen Jugendamt geleisteten Arbeit, nämlich über denjenigen Teil der Arbeit, der ohne besonderen Aufwand statistisch festgehalten werden kann.

- Betreuungen (Vormundschaften, Beistandschaften, Familien)	8
- Beratung von Gemeinden (Teilnahme an Vormundschaftskommissions-Sitzungen)	27
- Gutachten/Berichte Gerichte (Kinderzuteilung, Besuchsrecht)	4
- Adoptionsvermittlungsstellen	3

coût des œuvres sociales, qui s'est accru de 30 pour cent entre 1982 et 1984.

Au cours de l'année couverte par le présent rapport, l'Office cantonal des mineurs a, en sa qualité d'autorité de surveillance, contrôlé les efforts de recouvrement fournis par les communes. Il a constaté que le recouvrement des contributions d'entretien était entrepris de façon conforme à la loi et avec toute la ténacité nécessaire. Ce n'est que grâce à cette opiniâtreté qu'un taux de recouvrement aussi élevé a pu être obtenu.

2.3.1.2 Convention de New York

L'Office des mineurs a enregistré 14 nouvelles requêtes en 1985. 17 dossiers ont pu être clos pendant cette même période (dont 8 concernant des débiteurs domiciliés en Suisse), de sorte que les affaires pendantes à la fin de l'année étaient au nombre de 64, parmi lesquelles 11 concernent des débiteurs domiciliés en Suisse.

Au cours de l'exercice couvert par le présent rapport, des poursuites ont dû être engagées contre quatre débiteurs domiciliés en Suisse. Parmi les huit affaires liquidées, trois débiteurs sont partis à l'étranger sans laisser d'adresse (dont 2 ressortissants hongrois dont les demandes d'asile avaient été rejetées). Quatre autres ont payé les arriérés de contributions d'entretien, alors que le huitième dossier, lui, a été clos après des années d'efforts, étant donné que ni le créancier ni le débiteur étaient en mesure de fournir des indications détaillées.

Pour ce qui est des demandes de recouvrement concernant des débiteurs domiciliés à l'étranger, la majeure partie des cas a dû être considérée comme liquidée en raison de la mauvaise situation financière du débiteur. Cela est tout particulièrement vrai pour l'Italie: la procédure s'y trouve en effet compliquée du fait de la «pratique de prescription» que connaissent les instances judiciaires suprêmes et selon laquelle les jugements entrés en force de chose jugée depuis plus de dix ans ne sont plus exécutoires.

Jusqu'ici, l'Office cantonal des mineurs s'est adressé aux «Etats débiteurs» suivants: Autriche, Brésil, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Israël, Luxembourg, Maroc, Pays-Bas, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Sri Lanka, Tchécoslovaquie, Yougoslavie. Les requêtes de recouvrement concernant des pays qui ne sont pas signataire de la Convention de New York sont adressées à la mission Suisse aux Etats-Unis, en Thaïlande, au Canada et en Libye.

Depuis 1978, l'Office cantonal des mineurs se charge, au niveau cantonal, des demandes provenant des pays suivants (qui ne sont pas tous signataires de la convention):

Autriche, Canada, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Guatemala, Hongrie, Israël, Italie, Japon, Norvège, Pologne, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

2.3.1.3 Rapports, expertises, entraide judiciaire, conseils, cas particuliers d'assistance

La statistique ci-après donne un aperçu d'une partie du travail qui est fourni par l'Office cantonal des mineurs. N'y figurent cependant que les tâches dont l'enregistrement statistique n'exige aucune recherche particulière.

- Aide de longue durée (tutelles, curatelles, familles)	8
- Conseils donnés aux communes (participation aux séances de la commission des tutelles)	27
- Expertises/rapports tribunaux (attribution du droit de garde, droit de visite)	4
- Organismes spécialisés dans le placement d'enfants en vue d'adoption	3

– Fremdenpolizei (bezüglich Pflegeplätze für ausländische Adoptivkinder)	90
– Ausländische Amtsstellen (Rechtshilfeleistungen an Gerichte, Jugendämter, Vormundschaftsbehörden)	11
– Eintreibungen und Vermittlung von Unterhaltsbeiträgen, hauptsächlich über die Landesgrenzen hinweg, in der Höhe von 23 462 Franken	9
– Rechtshilfe für im Ausland geborene Bürger unverheirateter Mütter	45

– Police des étrangers (placement d'enfants étrangers en vue d'adoption)	90
– Services administratifs étrangers (entraide judiciaire, Offices des mineurs, autorités tutélaires)	11
– Recouvrement et obtention de contributions d'entretien, à l'étranger principalement, pour un montant de 23 462 francs	9
– Entraide judiciaire en faveur d'enfants bernois nés à l'étranger de mères célibataires	45

Durch die intensive Zusammenarbeit mit den bernischen Gemeinden im Bereiche des Pflegekinderwesens hat die Beratungstätigkeit in vormundschaftlichen Angelegenheiten erneut stark zugenommen.

L'étroite collaboration des communes bernoises dans le domaine du placement d'enfants a une nouvelle fois entraîné une forte augmentation des conseils demandés dans les affaires de tutelle.

2.3.1.4 Adoptionswesen

Im Berichtsjahr nahm die Zahl der neu eingegangenen Adoptionsgesuche gegenüber dem Vorjahr gering ab. Die Abnahme betraf in erster Linie die Adoptionsgesuche für Pflegekinder; im Berichtsjahr war die Zahl der Adoptionsgesuche für Stiefkinder höher als diejenige für Pflegekinder. Insgesamt wurden 1985 88 ausländische Kinder adoptiert (59 Pflegekinderadoptionen, 29 Stiefkinderadoptionen). Der prozentuale Anteil adoptierter Kinder ausländischer Herkunft (ca. 41%) entspricht ungefähr dem Stand des Vorjahres. Hingegen nahm der prozentuale Ausländeranteil bei den ausgesprochenen Pflegekinderadoptionen von 61 Prozent auf 65 Prozent zu. Die adoptierten ausländischen Kinder stammten 1985 mehrheitlich aus Indien, Sri Lanka und Südamerika. Im Berichtsjahr wurden 13 mündige Personen adoptiert. Ausserdem wurden drei Einzeladoptionen ausgesprochen.

Bezüglich Art der Erledigung der Adoptionsgesuche wird auf die Statistik unter 2.3.1.6 verwiesen.

2.3.1.4 Adoption

Le nombre des demandes d'adoption enregistrées au cours de l'année couverte par le présent rapport était en légère baisse par rapport à l'année précédente. Ce recul est dû principalement à la diminution du nombre des demandes d'adoption d'enfants placés. Celui-ci était en effet inférieur au nombre des demandes d'adoption concernant l'enfant du conjoint du requérant. Au total, 88 enfants étrangers ont été adoptés en 1985 (59 enfants placés et 29 enfants du conjoint). Le pourcentage d'enfants d'origine étrangère (41%) est, en gros, resté inchangé par rapport à l'année précédente. En revanche, si l'on ne considère que les adoptions d'enfants placés, la part des étrangers a passé de 61 à 65 pour cent. En 1985, les enfants étrangers qui ont été adoptés étaient pour la plupart originaires de l'Inde, du Sri Lanka et d'Amérique du Sud. 13 personnes majeurs ont été adoptées en 1985. Trois adoptions par des personnes seules ont par ailleurs été prononcées.

Pour ce qui est du mode de liquidation des demandes d'adoption, il convient de se reporter à la statistique figurant au chiffre 2.3.1.6.

2.3.1.5 Elternbildung

Im Zusammenhang mit den vom Grossen Rat verabschiedeten Grundsätzen zur Gesamtrevision der bernischen Bildungsgesetzgebung, sah sich der Vorstand des Vereins kantonbernische Arbeitsgemeinschaft für Elternbildung veranlasst, die Stellung der Elternbildung innerhalb der Erwachsenenbildung und die Strukturen des Vereins neu zu überdenken. Zu diesem Zweck wurde eine Arbeitsgruppe eingesetzt, die konkrete Lösungsvorschläge ausarbeitete. Diese sollen im Laufe des Jahres 1986 realisiert werden.

Einige Vorstandsmitglieder formulierten einen Auftrag für eine später einzusetzende Arbeitsgruppe, die sich mit der Ausarbeitung eines Pilotprojekts zur Verbesserung der Zusammenarbeit zwischen Schule und Eltern beschäftigen wird. Dieses Projekt soll Ende 1986/anfangs 1987 an die Hand genommen werden.

Ein wichtiges Ziel des Vereins liegt im flächendeckenden Angebot für Eltern im ganzen Kanton. Ein erster Schritt zur Erreichung dieses Ziels stellt die Informationstätigkeit dar. So war die Elternbildung im Berichtsjahr wiederum mit ihrem Informationsstand an verschiedenen Märkten vertreten, so auch an Orten, wo noch keine lokalen Elternorganisationen bestehen. Dort wurden Vorträge zu Erziehungsthemen angeboten, die auf grosses Interesse stiessen. Die Aufgabe des Elternbildungsausschusses besteht nun darin, den Interessierten bei der Gründung lokaler Elternorganisationen behilflich zu sein. Im November wurde – wie jedes Jahr – eine Tagung mit einem praktischen Thema für die lokalen Elternorganisationen durchgeführt.

Im Herbst begann ein neuer zweijähriger Ausbildungskurs zum Elternkursleiter. Unter den 16 Teilnehmern befinden sich erfreu-

2.3.1.5 Formation des parents

Suite à l'adoption par le Grand Conseil des principes relatifs à la révision générale de la législation bernoise en matière de formation, le comité de la Communauté de travail bernoise pour la formation des parents a reconnu la nécessité de reconsidérer la position que la formation des parents occupe dans la formation des adultes et de revoir les structures de l'association. Un groupe de travail a été désigné à cet effet. Il a élaboré des propositions concrètes, que la communauté entend réaliser dans le courant de 1986.

Certains parmi les membres du comité ont formulé un mandat, dont sera chargé un groupe de travail qu'il reste à désigner. Ce groupe travaillera à l'élaboration d'un projet pilote destiné à améliorer la collaboration entre l'école et les parents. Il est prévu que ce projet soit mis en chantier à fin 1986, début 1987.

L'un des objectifs principaux de la Communauté est d'étendre la formation des parents à l'ensemble du territoire cantonal. La première étape à franchir à cet effet est celle de l'information. Consciente de cette nécessité, la Communauté a de nouveau tenu son banc d'information à l'occasion de différents marchés, également dans les endroits où aucune organisation de parents locale n'a encore été constituée. Les personnes responsables de ces bancs offraient des exposés sur des thèmes liés à l'éducation. Ces exposés ont suscité un vif intérêt. Le comité pour la formation des adultes a donc maintenant pour tâche de soutenir les personnes intéressées qui désirent fonder des organisations de parents au niveau local. En novembre, comme chaque année, une séance portant sur un sujet pratique a été organisée à l'intention des organisations de parents locales.

licherweise drei Männer. Im weitem bot der Aus- und Weiterbildungsausschuss den Kursleitern interessante Weiterbildungskurse an.

Die folgenden Angaben bieten einen Überblick über die durchgeführten Elternkurse und die Tätigkeit der Kursleiter:

Zahl der Kursleiter im Einsatz	51
Durchgeführte Elternkurse	77
Kursteilnehmer	1102
davon Ehepaare	126

Durchschnittliche Dauer der Kurse: fünf bis sechs Abende. Weitere Tätigkeiten der Kursleiter: Lebenskunde-Unterricht, Leitung von lokalen Elternorganisationen, Quartierarbeit, Vorträge, Mütterberatungen usw.

2.3.1.6 Verschiedene Sachgeschäfte

Von den familienrechtlichen Rekursen mussten zwei vom Vorjahr übernommen werden. Im Berichtsjahr waren sieben Neueingänge zu behandeln. Von den total neun Rekursen wurde einer gutgeheissen, drei abgewiesen und auf einen Rekurs nicht eingetreten. Vier Rekurse waren Ende 1985 noch hängig.

Insgesamt wurden fünf Rekursverfahren gegen Vollzugskosten-Beitragsentscheide der Jugendgerichte beim Verwaltungsgericht beurteilt (vier Neueingänge im Berichtsjahr). Im Pflegekinderwesen wurden ein vom Vorjahr übernommenes Verfahren und zwei neue Beschwerden erledigt. Dabei wurde auf eine Beschwerde nicht eingetreten, eine wurde zurückgezogen und eine Beschwerde wurde abgewiesen.

Gegen einen familienrechtlichen Rekursentscheid sowie gegen einen Entscheid im Pflegekinderwesen wurde staatsrechtliche Beschwerde beim Bundesgericht erhoben.

Folgende Sachgeschäfte wurden vom kantonalen Jugendamt zuhanden des Regierungsrates (A) oder der Justizdirektion (B, C, D) bearbeitet.

Art der Geschäfte	Vom Vorjahr	Neueingänge	Total	Erledigt	Am 31. 12. 1985 noch hängig
A. Familienrechtliche Rekurse	2	7	9	5	4
B. Vertretung des Staates beim Verwaltungsgericht in Rekursverfahren gegen die Vollzugskosten-Beitragsentscheide der JG (Art. 76 Abs. 6 JRPG)	1	4	5	5	-
C. Beschwerden im Pflegekinderwesen	1	2	3	3	-
D. Adoptionen (Instruktion der Verfahren und Abfassung der Beschlüsse)					
1. Neuadoptionen i. S. von Art. 264a Abs. 1, 264b und 266 ZGB	18	105	123	91 (3 ¹)	32
2. Adoption von Stiefkindern i. S. von Art. 264a Abs. 3 und Art. 266 ZGB	47	114	161	122 (20 ¹)	39
Total der Adoptionsgesuche	65	219	284	213	71
Zusätzlich zum Adoptionsgesuch gestellte Gesuche um Vornamensänderung i. S. von Art. 267 Abs. 3 ZGB	14	72	86	65	21

¹ Zurückgezogene/abgewiesene Gesuche

Un nouveau cours de formation de deux ans, qui prépare à l'exercice de la fonction d'animateur de cours destinés aux parents, a commencé à l'automne. Parmi les 16 participants – c'est là une constatation réjouissante – se trouvent également trois hommes. Le comité de formation et de perfectionnement a par ailleurs offert aux animateurs des cours de perfectionnement intéressants.

Les indications suivantes fournissent un aperçu des cours offerts aux parents et des activités des animateurs:

Nombre des animateurs actifs	51
Cours organisés à l'intention des parents	77
Participants aux cours	1102
dont des couples	126

Durée moyenne des cours: cinq à six soirées. Autres activités des animateurs: enseignement des sciences de la vie, direction d'organisations de parents locales, activités de quartier, exposés, conseil des mères, etc.

2.3.1.6 Affaires diverses

Deux affaires de droit de la famille ont dû être reprise de l'année précédente. Au cours de l'année couverte par le présent rapport, sept nouveaux dossiers ont été enregistrés. Sur les neuf recours à traiter, un a été admis, trois ont été rejetés et un déclaré irrecevable. Quatre recours étaient pendants à la fin de l'année.

Au total, cinq recours déposés contre des décisions portant sur les contributions aux frais d'exécution de mesures prises par les tribunaux des mineurs ont été jugés par Tribunal administratif (quatre nouveaux dossiers en 1985). Dans le domaine du placement d'enfants, l'Office cantonal des mineurs a liquidé un dossier qui avait été repris de l'année précédente ainsi que deux nouveaux recours. Sur ces trois recours, un a été déclaré irrecevable, un a été retiré alors que le dernier était rejeté.

Une décision sur recours concernant le droit de la famille ainsi qu'une décision dans le domaine du placement d'enfants ont fait l'objet d'un recours de droit public au Tribunal fédéral.

Les affaires suivantes ont été traitées par l'Office cantonal des mineurs à l'intention du Conseil-exécutif (A) ou de la Direction de la justice (B, C, D).

Genre d'affaires	Cas repris de l'année précédente	Affaires nouvelles	Total	Liquidées	Encore pendants au 31. 12. 1985
A. Recours du droit de la famille	2	7	9	5	4
B. Représentation du canton devant le Tribunal administratif dans les procédures de recours contre les décisions de contributions aux frais d'exécution des mesures prononcées par les Tribunaux des mineurs (art. 76 6 ^e al. LRM)	1	4	5	5	-
C. Recours en matière de placement d'enfants	1	2	3	3	-
D. Adoptions (instruction des affaires et rédaction des décisions)					
1. Nouvelles adoptions (art. 264a 1 ^{er} al., 264b et 266 CCS)	18	105	123	91 (3 ¹)	32
2. Adoptions d'enfants du conjoint (art. 264a 3 ^e al., art. 266 CCS)	47	114	161	122 (20 ¹)	39
Total des demandes d'adoption	65	219	284	213	71
Requêtes complémentaires de changement de prénom (art. 267 3 ^e al. CCS)	14	72	86	65	21

¹ Requêtes retirées/rejetées

2.3.1.7 Aufsicht über die Heimpflege

In Anwendung der Bestimmungen in der kantonalen und eidgenössischen Pflegekinderverordnung mussten die Betriebe von fünf privaten Heimen wegen veränderter Verhältnisse neu bewilligt werden. Vier Grossfamilien, eine Tagespflegefamilie sowie drei Horte/Krippen mussten ebenso wegen geänderten Verhältnissen neu überprüft und bewilligt werden.

2.3.1.8 Pflegekinderwesen

2.3.1.8.1 Allgemeines

Die Weiterführung des Projektes «Pflegris» (jährliche Abgabe eines Erhebungsbogens über jedes Kind in Familienpflege sowie jährlich obligatorische Schulungskurse für alle Pflegekinderaufsichten der 412 bernischen Gemeinden) brachte dem Pflegekinderwesen des Kantons Bern im Berichtsjahr noch einmal eine strukturelle Veränderung. Mit Regierungsratsbeschluss vom 3. Juli 1985 wurde das Amt des Pflegekinderinspektors im Kanton Bern ersatzlos aufgehoben und die kantonale Pflegekinderverordnung entsprechend abgeändert. Die Änderung trat am 1. Januar 1986 in Kraft.

Der Entscheid zur Aufhebung des Pflegekinderinspektorenamtes stützte sich auf die Auswertung langjähriger Erfahrungen. Mit dem Projekt «Pflegris» ist es dem kantonalen Jugendamt gelungen, personell und materiell effizient aber ohne zentralistisch zu wirken, über das Pflegekinderwesen im Kanton Bern einen optimalen Überblick zu gewinnen. Auch die beratende Funktion der kantonalen Aufsichtsbehörde war dank der sich an den Schulungsnachmittagen ergebenden persönlichen Kontakte mit den Gemeindeaufsichten immer mehr zum Tragen gekommen.

Im übrigen hat das kantonale Jugendamt im Jahre 1985 wiederum 34 reguläre und zwei Sammelkurse für die örtlichen Pflegekinderaufsichten durchgeführt, und zwar diesmal zum Thema «Abklärung und Bewilligung eines Pflegeplatzes». Zudem fand im Frühjahr 1985 erneut ein Einführungskurs statt für all diejenigen Pflegekinderaufsichten, die im Verlaufe des Jahres 1984 ihr Amt neu angetreten hatten. Die Kursinhalte stiessen bei den engagierten Pflegekinderaufsichten auf reges Interesse, wie im übrigen auch die abgegebenen Erhebungsbogen über Kinder in Familienpflege eine deutliche Verbesserung der Betreuungsarbeit in den Gemeinden erkennen liessen.

2.3.1.8.2 Bestandeszahlen

Am 1. September 1985 (Stichtag für die Abgabe der Erhebungsbogen über Kinder in Familienpflege und die Meldezettel für Kinder in Tagespflege) wurden im Kanton Bern die folgenden Pflegekinderzahlen registriert:

	Kinder
<i>Tagespflege</i>	617
<i>Familienpflege</i>	
Bestehende Pflegeverhältnisse	1147
Während der Berichtsperiode aufgelöste Pflegeverhältnisse	311

2.3.1.7 Surveillance du placement en institution

Vu les dispositions des ordonnances fédérale et cantonale réglant le placement d'enfants, l'exploitation des cinq homes privés a dû faire l'objet d'une nouvelle autorisation en raison de modifications intervenues. Quatre grandes familles, une famille d'accueil à la journée ainsi que trois garderies et crèches ont elles aussi fait l'objet d'un contrôle et reçu une nouvelle autorisation suite à des changements intervenus dans leur situation.

2.3.1.8 Placement d'enfants

2.3.1.8.1 Généralités

Le projet «Pflegris» (envoi annuel d'un questionnaire pour chaque enfant placé chez des parents nourriciers et cours de formation annuels et obligatoires pour toutes les autorités de surveillance du placement d'enfants des 412 communes bernoises), qui a été poursuivi en 1985 a une nouvelle fois entraîné des changements dans les structures de l'organisation du placement d'enfants dans le canton de Berne. Par arrêté du Conseil-exécutif du 3 juillet 1985, la fonction d'inspecteur du placement d'enfants a été purement et simplement supprimée et l'ordonnance réglant le placement d'enfants modifiée en conséquence. Cette modification est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1986.

La décision de supprimer la fonction d'inspecteur du placement d'enfants est le fruit de longues années d'expérience. Au moyen du projet «Pflegris», l'Office cantonal des mineurs a réussi à avoir une vue d'ensemble optimale du placement d'enfants dans le canton de Berne. Le projet permet une utilisation rationnelle du personnel et des moyens financiers, sans toutefois être centralisateur. Grâce aux contacts personnels noués avec les autorités de surveillance communales au cours des séances de formation, la fonction de conseiller qu'assume l'autorité de surveillance cantonale n'a cessé de gagner en importance.

En 1985, l'Office cantonal des mineurs a par ailleurs de nouveau organisé 34 cours réguliers et 2 cours supplémentaires destinés aux autorités locales de surveillance du placement d'enfants. Le thème de cette année était «l'enquête préalable et l'autorisation d'un lieu de placement». Au printemps 1985, l'Office cantonal des mineurs a par ailleurs organisé un nouveau cours d'introduction destiné à toutes les autorités de surveillance du placement d'enfants qui étaient entrées en fonction dans le courant de l'année 1984. Les participants, très actifs, ont manifesté au cours un intérêt très vif. Les questionnaires concernant les enfants placés chez des parents nourriciers viennent d'ailleurs confirmer cette bonne impression, puisqu'ils témoignent d'une nette amélioration du travail d'encadrement fourni dans les communes.

2.3.1.8.2 Placements

Au 1^{er} septembre (dernier délai pour l'envoi des questionnaires relatifs aux enfants placés chez des parents nourriciers et des formulaires pour les enfants placés à la journée), les placements recensés dans le canton de Berne sont répartis comme il suit:

	Enfants
<i>Placements à la journée</i>	617
<i>Placements chez des parents nourriciers</i>	
Enfants placés actuellement	1147
Placements dissouts en 1985	311

In der Familienpflege wurden also in der Berichtsperiode vom 1. September 1984 bis 31. August 1985 insgesamt *1458 Kinder* betreut. 205 Pflegeverhältnisse wurden in dieser Zeit neu begründet. Ihre Zahl ist in derjenigen der bestehenden Pflegeverhältnisse inbegriffen.

2.3.2 Kantonale Beobachtungsstation und Lehrlingsheim in Bolligen

2.3.2.1 Allgemeines

Die Tendenz, wonach im Heim in Bolligen immer mehr ältere Jugendliche zu einem Beobachtungsaufenthalt Aufnahme finden, hält an. Die Beobachtungsstation läuft immer mehr Gefahr, durch die Einweiser als Durchgangsheim gebraucht zu werden. Die Versorger versuchen offenbar auch in der Beobachtungsstation Kriseninterventionen durchzuführen und sind bereit, als Voraussetzung für eine Aufnahme die Begutachtung anzunehmen. Das wirkt sich auf die Jugendlichen insofern aus, als diese zu einer Verhaltensänderung nicht bereit sind, weil sie um die Tatsache eines baldigen Austrittes wissen. Entweichungen sind Ausdruck dieser Haltung; auf dieselben kann auch der Versorger kaum einwirken. Die Arbeit in der Beobachtungsstation wird durch die aufgenommenen Jugendlichen bestimmt und bei den vorhandenen Verhaltensschwierigkeiten das pädagogische Bemühen fast verunmöglicht. Die Frage, wie heute eine Beobachtungsstation ihre Aufgaben erfüllen kann, ist immer schwieriger zu beantworten.

1985 waren die kantonale Beobachtungsstation und das Lehrlingsheim Bolligen mit durchschnittlich 26 Jugendlichen belegt. Das ergibt eine Auslastung von 70 Prozent. Entsprechend sind auch die Belegungstage um 2564 auf 9496 gesunken. Die durchschnittliche Aufenthaltsdauer der Jugendlichen in der Beobachtungsstation betrug rund zwei Monate, in der Schülergruppe rund sechs Monate und im Lehrlingsheim rund fünf Monate. Von den 1985 im Heim in Bolligen ausgetretenen 65 Jugendlichen konnten 18 in die eigene Familie oder eine fremde Familie zurückkehren, zwölf in ein Lehrlingsheim, sieben in ein Erziehungsheim plaziert werden. Es wurden insgesamt 44 Gutachten ausgearbeitet und mit Versorgern sowie Eltern über 400 Besprechungen durchgeführt. 41 Jugendliche konnten Schnupperlehren besuchen. Ehemalige nahmen in 109 Fällen die ambulante Betreuung durch das Heim in Bolligen in Anspruch.

2.3.2.2 Statistik

	Beobachtungsstation und Schulgruppe	Lehrlingsheim	Total
Eintritte	54	11	65
Austritte	52	13	65
Belegungstage	6453	3043	9496
Durchschnittliche Belegung im Monat	18	8	26
Belegung Ende 1984	18	8	26
<i>Einweisende Behörden</i>			
Jugendstrafbehörden:			
bernische Jugendgerichte			28
ausserkantonale Jugendanwaltschaften			14
Vormundschaftsbehörden, Jugendsekretariate:			
bernische			17
ausserkantonale			6

Le sont donc au total *1458 enfants* qui étaient placés chez des parents nourriciers au cours de la période du 1^{er} septembre 1984 au 31 août 1985. 205 nouveaux enfants ont été placés durant cette même période. Leur nombre est inclus dans le nombre des enfants placés actuellement.

2.3.2 Station d'observation et foyer d'apprentissage pour adolescents de Bolligen

2.3.2.1 Généralités

La tendance à l'augmentation de la moyenne d'âge des adolescents accueillis pour un séjour d'observation se confirme. La station d'observation est de plus en plus exposée au danger d'être considérée comme une solution passagère par les personnes qui décident de l'internement. Celles-ci tentent manifestement d'y recourir pour placer des jeunes se trouvant dans une situation de crise et sont disposés à se contenter d'une expertise comme condition de l'internement. Cet état de fait se reflète dans l'attitude des jeunes, qui ne sont pas prêts à changer leur comportement, étant donné qu'ils savent que leur séjour ne sera que de courte durée. Cette situation encourage les adolescents à fuir, ce que les personnes responsables de l'internement ne peuvent guère empêcher. Les travaux accomplis dans la station d'observation sont déterminés en fonction des adolescents accueillis. Vu toutefois les troubles du comportement dont souffrent les pensionnaires, il est devenu quasiment impossible d'entreprendre quelque effort pédagogique que ce soit. Force est d'admettre qu'il devient de plus en plus difficile de répondre à la question de savoir de quelle manière la station d'observation pourrait encore accomplir sa mission.

En 1985, la station d'observation et le foyer d'apprentissage ont accueilli en moyenne 26 adolescents. Cela équivaut à un taux d'occupation de 70 pour cent. Les jours d'occupation, quant à eux, ont été de 9496, ce qui représente une baisse de 2564 unités par rapport à l'année précédente.

La durée de séjour moyenne des adolescents à la station d'observation a été de deux mois environ, de six mois environ dans le groupe scolaire et de cinq mois environ au foyer d'apprentissage. 18 des 65 adolescents sortis du home de Bolligen en 1985 ont pu retourner dans leur famille ou dans leur famille d'accueil, douze sont entrés dans un foyer d'apprentissage, alors que sept ont dû être placés dans un foyer d'éducation. Au total, 44 expertises ont été rédigées et plus de 400 entretiens organisés avec les organes de placement et avec les parents. 41 adolescents ont pu faire des essais d'apprentissage. Le foyer de Bolligen a par ailleurs été appelé à dispenser des traitements ambulatoires à d'anciens pensionnaires à 109 reprises.

2.3.2.2 Statistique

	Station d'observation et groupe scolaire	Foyer d'apprentissage	Total
Entrées	54	11	65
Sorties	52	13	65
Journées d'occupation	6453	3043	9496
Occupation moyenne par mois	18	8	26
Occupation fin 1984	18	8	26
<i>Autorités de placement</i>			
Juridictions pénales des mineurs:			
tribunaux des mineurs bernois			28
tribunaux des mineurs d'autres cantons			14
Autorités tutélaires et secrétariats des mineurs:			
bernois			17
d'autres cantons			6

2.3.3 *Jugendrechtspflege*

2.3.3.1 Personelles

In der Februarsession 1985 wählte der Grosse Rat für den zurückgetretenen Fürsprecher Alexander Häberli Dr. iur. Peter Kaenel als Präsidenten des Jugendgerichtes des Seelandes. In der Novembersession bestätigte der Grosse Rat alle sechs bisherigen Jugendgerichtspräsidenten und 22 bisherige, nebenamtlich tätige Fachrichterinnen und -richter. In der gleichen Session wurden für den im Jugendgerichtskreis Stadt Bern zurückgetretenen Walter Maurhofer, Oberbottigen, Alfred Jenni, Bern, als neuer nebenamtlicher Fachrichter, für den im Jugendgerichtskreis Emmental-Oberaargau zurückgetretenen Fritz Siegenthaler, Heimiswil, Gertrud Hurni-Wilhelm, Oberönz, als neue nebenamtliche Fachrichterin, für die im Jugendgerichtskreis des Seelandes zurückgetretene Cilgia Anker, Biel, Gisela Schneider-Disselkamp, Büren, als neue nebenamtliche Fachrichterin sowie für den im Jugendgerichtskreis des Berner Jura zurückgetretenen Edouard Rod, Tavannes, Françoise Spring-Hirschi, Reconvilier, als neue nebenamtliche Fachrichterin gewählt. Während der Wiederwahlen trat überdies im Herbst noch Werner Hofer, Nidau, als nebenamtlicher Fachrichter des Jugendgerichtes des Seelandes zurück. Die erforderliche Neuwahl wird im Grossen Rat in der Februarsession 1986 durchgeführt.

Als langjährige Mitarbeiter traten Hedwig Balsiger, Sozialarbeiterin beim Jugendgericht des Oberlandes, und Peter Barth, Sekretär des Jugendgerichtes Stadt Bern, in den Ruhestand. Im übrigen wurden die Jugendgerichte kaum von Personalwechsel betroffen.

2.3.3.2 Vollzug der Entscheide

2.3.3.2.1 Allgemeines

Gesamthaft hat sich bei den Mitarbeitern der Jugendrechtspflege der Eindruck weiter verstärkt, dass die Betreuung der Klienten nicht einfacher, sondern schwieriger geworden ist und dass wegen der im Einzelfall häufig anzutreffenden komplexen Problematik die Anforderungen für die Mitarbeiter in der Jugendrechtspflege erneut gestiegen sind. Es wird besorgt festgestellt, dass immer häufiger bei neuen Klienten die Gewissensbildung nachhinkt, die Tragfähigkeit gering ist, kurz die moralische Entwicklung im argen liegt.

Ferner wurden Auswirkungen unterbelegter Heime für die Versorger festgestellt, indem solche Heime gezwungen werden, auch Klienten aufzunehmen, die Konzept und Rahmen sprengen, womit der Erziehungsauftrag in Frage steht. Es scheint, als ob sich Bedürfnisschwerpunkte bei geschlossener Unterbringung oder aber bei offen und dezentral geführten Institutionen bilden.

Die Massnahmenvollzugskosten haben 1985 ein weiteres Mal den budgetierten Kredit von 3,2 Millionen Franken überschritten, so dass im letzten Quartal ein Nachkredit von 600 000 Franken angebeht werden musste.

2.3.3.2.2 Kosten des Vollzuges

1985 mussten für die Untersuchungskosten 544 540 Franken aufgewendet werden. Die Kosten des Massnahmenvollzuges

2.3.3 *Juridiction pénale des mineurs*

2.3.3.1 Personnel

Lors de sa session de février 1985, le Grand Conseil a élu M. Peter Kaenel au poste de président du Tribunal des mineurs du Seeland. M. Kaenel succède ainsi à M^e Alexander Häberli, avocat, qui s'est retiré.

Au cours de sa session de novembre, le Grand Conseil a confirmé dans leurs fonctions les six présidents des tribunaux des mineurs ainsi que 22 juges spécialisés exerçant leur fonction à titre accessoire. Pendant cette même session, le Grand Conseil a désigné M. Alfred Jenni, Berne, pour occuper le poste de juge spécialisé exerçant ses fonctions à titre accessoire pour le district du Tribunal des mineurs de la Ville de Berne, en remplacement de M. Walter Maurhofer, Oberbottigen, qui s'est retiré. De même, dans le district du Tribunal des mineurs de l'Emmental/Haute-Argovie, M^{me} Gertrud Hurni-Wilhelm, Oberönz, a été élue à la fonction de juge spécialisée exerçant sa fonction à titre accessoire, en remplacement de M. Fritz Siegenthaler, Heimiswil, qui s'est retiré. Dans le district du Seeland, et toujours pour la même fonction, M^{me} Gisela Schneider-Disselkamp, Büren, a été élue en remplacement de M^{me} Cilgia Anker, Bienne, qui s'est retirée. Au Tribunal des mineurs du Jura bernois, finalement, le Grand Conseil a élu la remplaçante du docteur Edouard Rod, Tavannes, démissionnaire, en la personne de M^{me} Françoise Spring-Hirschi, Reconvilier. Alors qu'étaient prononcées les réélections, M. Werner Hofer, Nidau, a par ailleurs démissionné, à l'automne, de ses fonctions de juge spécialisé à titre accessoire au Tribunal des mineurs du Seeland. Le Grand Conseil désignera son remplaçant lors de sa session de février 1986.

Après de nombreuses années de service, M^{me} Hedwig Balsiger, assistante sociale au Tribunal des mineurs de l'Oberland, et M. Peter Barth, secrétaire du Tribunal des mineurs de la Ville de Berne, ont pris leur retraite. Pour le reste, les tribunaux des mineurs n'ont guère connu de mutations de personnel.

2.3.3.2 Exécution des décisions

2.3.3.2.1 Généralités

Les personnes chargées de l'application du droit des mineurs sont en général de plus en plus convaincues que, loin de se simplifier, s'occuper de leurs clients devient une tâche très délicate. Elles ont par ailleurs la conviction que la problématique souvent complexe qui entoure chaque cas ne fait qu'accroître les exigences auxquelles elles doivent satisfaire. Les personnes qui sont en contact avec les jeunes délinquants sont en outre préoccupées de constater qu'un pourcentage croissant des nouveaux clients ont un sens moral très peu développé et pratiquement aucune force d'esprit.

La chute du taux d'occupation des homes a par ailleurs des conséquences néfastes, dans ce sens que ces foyers se voient contraints d'admettre des adolescents qui ne rentrent pas dans la catégorie de leurs clients habituels, ce qui remet en question leur mission d'éducation. Les besoins semblent s'axer sur des foyers fermés ou, à l'opposé, sur des institutions ouvertes et décentralisées.

En 1985, le coût de l'exécution des mesures a une nouvelle fois dépassé le crédit budgétisé, qui avait été fixé à 3,2 millions de francs. Un crédit supplémentaire de 600 000 francs a donc dû être demandé au cours du dernier trimestre de l'année.

2.3.3.2.2 Frais d'exécution

En 1985, les frais d'instruction ont atteint 544 540 francs. Les frais d'exécution des mesures prises par les six tribunaux des

der sechs bernischen Jugendgerichte beliefen sich auf 3 793 594 Franken. Davon mussten als Konkordatsbeiträge 965 980 Franken an jugendliche Berner Bürger mit Wohnsitz in einem andern Kanton geleistet werden.

2.3.3.2.3 Statistik

	Kinder	Jugendliche	Total
<i>Strafen</i>			
Verweis	657	270	927
Bussen	–	3510	3510
Schularrest	–	–	–
Arbeitsleistung	211	286	497
Einschliessung			
bedingt		60	60
unbedingt		16	16
<i>Massnahmen</i>			
Erziehungshilfe	37	39	76
Einweisung in eine Familie	1	1	2
Heimeinweisung	10	30	40
Besondere Behandlung	5	4	9
Aufschub des Entscheides	–	58	58
Ende 1985 noch zu betreuen	194	406	600
Verkehrsunterricht	1234	350	1584

2.3.3.2.4 Konkordatsfälle

Das kantonale Jugendamt behandelte im Berichtsjahr 33 neue Gesuche anderer Kantone um Gutsprache für die Übernahme von Massnahmenvollzugskosten. An andere Kantone oder an ausländische Stellen wurden 16 Gesuche bernischer Jugendgerichte zur Übernahme der durch den Vollzug jugendstrafrechtlicher Massnahmen entstandenden Kosten gestellt.

2.4 Amt für berufliche Vorsorge und Stiftungsaufsicht

2.4.1 Allgemeines

2.4.1.1 Ausgangslage

Zwei Tatsachen waren 1985 für die Arbeit des Amtes für berufliche Vorsorge und Stiftungsaufsicht des Kantons Bern (ABVS) von entscheidender Bedeutung: Das Bundesgesetz über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge (BVG) trat am 1. Januar 1985 in Kraft, und der Grossteil der bisher zuständigen Aufsichtsbehörden übergab dem ABVS die Akten der bereits bestehenden Vorsorgeeinrichtungen und klassischen Stiftungen. Von den Ende 1985 im Kanton Bern bestehenden 3308 Stiftungen standen 2610 unter der Aufsicht des ABVS. Wie viele von den verbleibenden 698 Institutionen später in die Aufsicht des ABVS übergehen, ist noch nicht klar. Sofern es sich dabei nicht um Vorsorgeeinrichtungen handelt – diese fallen alle unter die kantonale Aufsicht – werden sie je nach ihrer Bestimmung weiterhin unter der bisherigen Aufsicht (Gemeinde/Regierungsstatthalter) bleiben oder zum ABVS wechseln.

Bezüglich BVG fiel dem ABVS die grosse Unsicherheit bei den bestehenden Vorsorgeeinrichtungen – insbesondere derjenigen kleiner und mittlerer Firmen – auf. Mit dem Ziel, diese Unsicherheit abzubauen, führte das ABVS im Sommer ein

mineurs bernois se sont, quant à eux, montés à 3 793 594 francs. Sur ce montant 965 980 francs concernent les contributions concordataires versées pour des jeunes ressortissants bernois domiciliés dans un autre canton.

2.3.3.2.3 Statistique

	Enfants	Adolescents	Total
<i>Peines prononcées</i>			
Réprimandes	657	270	927
Amendes	–	3510	3510
Arrêt scolaire	–	–	–
Prestation de travail	211	286	497
Détention			
conditionnelle		60	60
ferme		16	16
<i>Mesures ordonnées</i>			
Aide éducative	37	39	76
Placement dans une famille	1	1	2
Placement dans un foyer	10	30	40
Mesure spéciale	5	4	9
Renvoi de la décision	–	58	58
Encore en cours fin 1985	194	406	600
Leçon de circulation routière	1234	350	1584

2.3.3.2.4 Affaires concordataires

Durant l'année, l'Office cantonal des mineurs a traité 33 nouvelles demandes de garantie pour la prise en charge des frais d'exécution de mesures provenant d'autres cantons. 18 demandes émanant de tribunaux des mineurs bernois ont été présentées à d'autres cantons ou à des services étrangers pour les frais occasionnés par l'exécution des mesures du droit pénal des mineurs.

2.4 Office de la prévoyance professionnelle et de la surveillance des fondations

2.4.1 Généralités

2.4.1.1 Situation de départ

Deux faits ont dominé l'activité de l'Office de la prévoyance professionnelle et de la surveillance des fondations du canton de Berne (OPPF) en 1985: d'une part l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité (LPP), d'autre part le fait qu'une grande partie des autorités jusqu'ici compétentes en matière de surveillance ont transmis à l'OPPF les dossiers des institutions de prévoyance existantes et des fondations de type classique. Sur 3308 fondations recensées à fin 1985, 2610 étaient placées sous la surveillance de l'OPPF. Il n'est pas possible d'évaluer combien de fondations, parmi les 698 restantes, passeront encore sous la surveillance de l'Office. Dans la mesure où il ne s'agit pas d'institutions de prévoyance – elles sont toutes surveillées par le canton – ces fondations seront, selon leurs buts, soit surveillées comme par le passé par les communes ou par le préfet, soit elles passeront sous la surveillance de l'OPPF.

L'OPPF a été frappé par la grande insécurité que la LPP a provoqué parmi les institutions de prévoyance, surtout parmi celles des petites et moyennes entreprises. Dans le but d'éli-

Informationsseminar unter Beizug von Experten aus der Privatwirtschaft durch.

miner ces doutes, l'OPPF a, en été, organisé un séminaire d'information avec le soutien d'experts de l'économie privée.

2.4.1.2 Personelles

1985 wurden drei Beamte bzw. Beamtinnen neu gewählt (Besetzung von zwei neu geschaffenen Stellen, Ersetzung eines Beamten).

2.4.1.2 Personnel

Trois fonctionnaires ont été nommés en 1985 (dont 2 à des postes nouveaux).

2.4.1.3 Tätigkeit im interkantonalen Bereich

Wie zu erwarten war, bedingt die dezentrale Durchführung des BVG eine enge Zusammenarbeit unter den Kantonen einerseits und mit dem Bundesamt für Sozialversicherung andererseits. Das ABVS hat deshalb vermehrt versucht, anfallende Probleme im Rahmen der Konferenz der kantonalen BVG-Aufsichtsbehörden – der Vorsteher des ABVS übernahm im September das Präsidium – mit anderen Kantonen gemeinsam zu lösen. Mit diesem Ziel hielt die genannte Konferenz am 28./29. März eine Arbeitstagung im Berner Rathaus ab, an der alle Kantone und Vertreter des Bundes teilnahmen.

2.4.1.3 Collaboration avec les autres cantons

Comme il fallait s'y attendre, la mise en application décentralisée de la LPP exige que les cantons collaborent étroitement entre eux et avec l'Office fédéral des assurances sociales. C'est pourquoi l'OPPF et d'autres cantons ont, de plus en plus, cherché des solutions communes dans le cadre de la Conférence des autorités cantonales de surveillance LPP – conférence présidée depuis le mois de septembre par le chef de l'OPPF. A cet effet, celle-ci a tenu en l'Hôtel du Gouvernement de Berne une séance de travail réunissant, les 28 et 29 mars, des représentants de tous les cantons et de la Confédération.

2.4.2 Die einzelnen Sachgebiete

2.4.2 Secteurs d'activité

2.4.2.1 Die BVG-Aufgaben

2.4.2.1 Tâches découlant de la LPP

2.4.2.1.1 Registrierung

2.4.2.1.1 Inscription au registre

Das kantonale Register für die berufliche Vorsorge des Kantons Bern, das öffentlich ist, konnte 1985 vom ABVS gemäss Bundesrecht aufgebaut werden. 358 Vorsorgeeinrichtungen haben sich neu in dieses Register eintragen lassen, womit diese Institutionen erklärt haben, dass sie an der Durchführung des Obligatoriums der 2. Säule teilnehmen.

Le registre cantonal de la prévoyance professionnelle, qui est public, a pu être mis sur pied en 1985, conformément au droit fédéral. Les 358 institutions qui ont obtenu en 1985 leur inscription au registre se sont ainsi déclarées prêtes à participer à la réalisation du régime obligatoire du deuxième pilier.

Ende 1985 waren somit 608 Pensionskassen im Kanton Bern registriert, was nach Zürich die zweitgrösste Anzahl an Registrierungen bedeutet. Die Anzahl der Registrierungen enthält jedoch keine Aussage darüber, wie viele Arbeitgeber ihre BVG-Pflicht erfüllt haben oder nicht. In der angegebenen Zahl sind auch die Sammel- bzw. Gemeinschaftsstiftungen enthalten. Aufgrund der restriktiven Praxis des Bundes musste das ABVS nämlich Vorsorgeeinrichtungen übernehmen, die zwar ihren Sitz im Kanton Bern haben, aber neben Bern auch in anderen Kantonen tätig sind. Bereits 1985, in dem Jahr also, in dem das BVG in Kraft trat, haben sich indes auch 30 Vorsorgeeinrichtungen aus dem Register für die berufliche Vorsorge streichen lassen; dies vor allem deshalb, weil sich die jeweiligen Stifterfirmen inzwischen einer Sammel- oder Gemeinschaftsstiftung angeschlossen hatten. Mit der Streichung im Register war jedoch selten eine Auflösung der Vorsorgeeinrichtung verbunden, was heisst, dass diese Pensionskassen als ausser- oder überobligatorische Institutionen weiterbestehen.

A fin 1985, 608 caisses de retraite étaient ainsi enregistrées dans le canton; ce chiffre place le canton de Berne immédiatement après celui de Zurich. Le nombre d'enregistrements ne dit toutefois rien sur le nombre des employeurs qui ont satisfait à leurs obligations LPP, car il comprend également les fondations communes et les fondations collectives. La pratique restrictive de la Confédération a en effet contraint l'OPPF à prendre en charge des institutions qui ont certes leur siège dans le canton, mais qui étendent leurs activités dans d'autres cantons. Durant l'année 1985, année d'entrée en vigueur de la LPP, 30 institutions ont demandé leur radiation du registre de la prévoyance professionnelle, principalement parce que les entreprises fondatrices avaient adhéré entre-temps à une fondation commune ou collective. Rares étaient cependant les cas où la radiation découlait d'une dissolution de l'institution; ces caisses de retraite continuent donc d'exister parallèlement aux institutions obligatoires.

Die Anzahl der beim ABVS eingereichten Registrieresuche war wesentlich höher als im Vorjahr. Oft stellte sich aufgrund einer Überarbeitung der eingereichten Unterlagen bzw. einer entsprechenden Beratung heraus, dass die betreffende Pensionskasse gar nicht registriert werden musste, weil die jeweilige Firma für das Obligatorium bereits eine andere Lösung gewählt hatte.

Les demandes d'enregistrement présentées à l'OPPF ont sensiblement augmenté par rapport à 1985; un examen attentif des documents présentés ou une discussion a souvent révélé que la caisse requérante n'était pas tenue de se faire enregistrer, l'entreprise ayant déjà choisi une autre solution pour l'assurance obligatoire.

2.4.2.1.2 Urkundenanpassungen

Die Teilnahme am Obligatorium der beruflichen Vorsorge beinhaltet für den Grossteil der Vorsorgeeinrichtungen eine Anpassung ihrer Stiftungs- bzw. Gründungsurkunde. Da jedoch den Vorsorgeeinrichtungen hierfür gemäss Bundesrecht eine fünfjährige Übergangsfrist eingeräumt wird, hielten sich die Gesuche bei den registrierten Pensionskassen in tragbaren Grenzen. Aufgrund der oben erwähnten Anpassungsfrist konnte auch die Genehmigung von an das BVG angepassten Reglementen auf 1986 verschoben werden; dies im Sinne einer notwendigen Prioritätssetzung.

2.4.2.1.3 Zulassung von Kontrollstellen

Gemäss BVG muss jede Vorsorgeeinrichtung – unabhängig davon, ob sie registriert ist oder nicht – einen Experten für berufliche Vorsorge und ab Ende 1986 eine Kontrollstelle wählen. Das ABVS hat deshalb 1985 die entsprechenden Informationsunterlagen und die Bedingungen für die Zulassung auf kantonaler Ebene erarbeitet. Über die Gesuche selbst wird grundsätzlich erst 1986 zu entscheiden sein.

2.4.2.1.4 Arbeitgeberkontrolle

Gemäss den BVG-Vorschriften haben die kantonalen Aufsichtsbehörden die bernischen Arbeitgeber zu mahnen, die ihren BVG-Verpflichtungen nicht freiwillig nachkommen. Diese Arbeitgeber wurden dem ABVS von den jeweiligen Ausgleichskassen gemeldet, wobei die näheren Abklärungen des ABVS zeigten, dass der Aufsichtsbehörde viele Arbeitgeber zu unrecht gemeldet wurden. Letztlich musste das ABVS bis Ende 1985 550 Mahnungen an Arbeitgeber verschicken unter Einräumung einer sechsmonatigen Frist zur Erfüllung ihrer BVG-Pflichten. Die bei Nichtbeachtung dieser Frist vorgesehenen Meldungen zum Zwangsanschluss erfolgen erst 1986. Die Praxis hat nun gezeigt, dass die Arbeitgeberkontrolle für die kantonalen Aufsichtsbehörden einerseits sehr arbeitsintensiv, aber andererseits sehr ineffizient ist. Die Konferenz der kantonalen BVG-Aufsichtsbehörden und einzelne Kantone haben dies dem Bundesamt für Sozialversicherung, das die einschlägigen Weisungen erarbeitet hat, mitgeteilt, und voraussichtlich werden deshalb 1986 neue Vorschriften erlassen.

2.4.2.2 Die nicht registrierten Vorsorgeeinrichtungen

Ende 1985 standen 1807 nicht registrierte Vorsorgeeinrichtungen unter der Aufsicht des ABVS. Einerseits war somit die Zahl höher als erwartet und andererseits erwies sich 1985 dieser Fachbereich als sehr arbeitsintensiv. Der Grossteil der vom ABVS verfügten Total- bzw. Teilrevisionen von Stiftungsurkunden erfolgte nämlich in diesem Sektor. Dabei handelte es sich vor allem entweder um Änderungen, durch die klargestellt wurde, dass die jeweilige Vorsorgeeinrichtung sich ausserhalb des Obligatoriums bewegt, oder um die Verankerung der Möglichkeit in der Urkunde, dass die bestehende Pensionskasse an eine andere Institution Beiträge bezahlen kann. Verhältnismässig hoch lag der Prozentsatz der Vorsorgeeinrichtungen, die Aufhebung und Löschung im Handelsregister (45 Verfügungen) beantragten. Dies erklärt sich vor allem dadurch, dass viele kleinere Pensionskassen, die seit geraumer

2.4.2.1.2 Adaptation des actes de fondation

Le fait d'adhérer à l'assurance obligatoire en matière de prévoyance professionnelle exige que la plupart des institutions adaptent leur acte de fondation; le droit fédéral accordant aux institutions un délai de cinq ans, les demandes présentées par les caisses enregistrées sont restées dans les limites du supportable. Au vu du délai mentionné, l'approbation des règlements adaptés à la LPP a pu être reportée à 1986. Cette mesure a été prise en raison de la priorité que l'Office a dû accorder à d'autres tâches.

2.4.2.1.3 Admission des organes de contrôle

La LPP exige que chaque institution, qu'elle soit inscrite ou non au registre, désigne un expert en matière de prévoyance professionnelle et, dès la fin de 1986, un organe de contrôle. En 1985, l'OPPF a donc rédigé les documents d'information nécessaires et fixé les conditions requises pour l'admission à l'échelle cantonale. En principe, l'OPPF attendra 1986 pour se prononcer sur les demandes.

2.4.2.1.4 Contrôle exercé sur les employeurs

La LPP impose aux autorités cantonales de surveillance d'avertir les employeurs qui ne satisferaient pas spontanément à leurs obligations. Parmi les employeurs que les caisses de compensation avaient annoncés à l'OPPF, un grand nombre l'avait été à tort, ainsi qu'un examen approfondi de l'OPPF l'a démontré. Jusqu'à fin 1985, l'OPPF a avisé non moins de 550 employeurs qu'il leur restait six mois pour remplir leurs obligations LPP. On attendra 1986 pour demander l'adhésion forcée des récalcitrants. L'expérience a révélé que le contrôle des employeurs que doivent exercer les autorités de surveillance cantonales est laborieux et inefficace. La Conférence des autorités cantonales de surveillance LPP et certains cantons en ont fait part à l'Office fédéral des assurances sociales, qui avait mis sur pied les directives en question. Celui-ci en édictera en principe de nouvelles en 1986.

2.4.2.2 Institutions non inscrites au registre

L'OPPF surveillait à fin 1985 1807 institutions qui ne figurent pas au registre. Leur nombre était ainsi plus élevé que prévu et leur surveillance a exigé beaucoup de travail. La majorité des actes de fondation dont l'OPPF a décidé sur demande la révision partielle, voire totale, appartenaient en effet à des fondations de ce type. Il s'agissait généralement soit de modifier l'acte pour préciser que les activités de la fondation étaient complémentaires à l'assurance obligatoire soit d'y stipuler la possibilité de verser des cotisations à une autre institution. Le pourcentage des institutions ayant demandé leur dissolution et leur radiation du registre du commerce (45 décisions) a été relativement élevé, ce qui est dû surtout au fait que bon nombre de petites caisses de retraite, n'ayant plus guère d'activité depuis quelque temps, ont fini par adapter leur situation au nouveau cadre juridique imposé à l'échelle suisse. Dans la

Zeit praktisch keine Tätigkeit mehr ausüben, jetzt im Rahmen der gesamtschweizerischen Neuorganisation die seit langem erforderliche Anpassung der rechtlichen Verhältnisse an die tatsächliche Situation vornehmen. Soweit Pensionskassen, die die Aufhebung beantragten, noch über Vermögen verfügten, mussten diese an die Destinatäre überwiesen werden, wobei die Verteilerpläne vorher vom ABVS zu genehmigen waren. Die Aufsichtsbehörde stand in diesen Fällen den Pensionskassen oft auch beratend bei der Ausarbeitung entsprechender Pläne zur Seite. In diesem Zusammenhang muss erwähnt werden, dass 1985 mehrere Pensionskassen auch die Aufteilung von – neben dem gebundenen Vermögen bestehenden – freien Mitteln beantragten und dass das ABVS in der weit überwiegenden Anzahl der Fälle diesen Gesuchen entsprechen konnte.

2.4.2.3 Die klassischen Stiftungen

Auch die Übernahme der Aufsichtsdossiers der klassischen Stiftungen konnte noch nicht abgeschlossen werden, weil vielfach vor dem 1. Januar 1984 festgestellte Mängel von der bisherigen Aufsichtsbehörde nicht rechtzeitig behoben werden konnten. In anderen Fällen hatte die bisherige Aufsichtsbehörde bis Ende 1985 die erforderlichen Unterlagen, die aufgrund des Kreisschreibens der Justizdirektion vom 1. März 1984 dem ABVS abgeliefert werden müssen, noch nicht übermittelt. Bis Ende 1985 hatte das ABVS die Aufsicht über 195 klassische Stiftungen – zum überwiegenden Teil von anderen Direktionen – übernommen.

Hingegen hat das ABVS nicht die Aufsicht über die sogenannten unselbständigen Stiftungen und die Fonds übernommen. Diese Institutionen – obschon sie oft die zu falschen Annahmen führende Bezeichnung «Stiftung» tragen – fallen nicht unter die aus dem ZGB resultierende Aufsicht.

2.4.3 Rechtspflege

Gegen die vom ABVS erlassenen 802 Verfügungen erfolgten 1985 zwei Einsprachen. Während die eine Einsprache nach Vorlage von weiteren eingeforderten Akten erledigt werden konnte, ist das zweite Geschäft noch hängig, da die betreffende Vorsorgeeinrichtung bis Ende 1985 noch nicht alle erforderlichen Unterlagen vorlegen konnte.

2.4.4 Statistik

Gesamthaft hat das ABVS 1985 folgende Verfügungen erlassen:

Bestimmung der Aufsichtsbehörde (Neugründungen)	117
Eintragungen in das Register für die berufliche Vorsorge	358
Streichungen im Register für die berufliche Vorsorge	30
Totalrevisionen von Urkunden	51
Teilrevisionen von Urkunden	98
Aufhebung/Löschung (inkl. Ernennung von Liquidatoren) im Handelsregister	45
Sitzverlegungen	13
Vermögensaufteilung/Vermögensübertragung/ Genehmigung von Jahresrechnungen	88
Zulassung als Experte/Ernennung von Stiftungsratsmitgliedern	2
Total	802

mesure où les caisses de retraite ayant demandé leur dissolution disposaient encore d'éléments de fortune, ceux-ci ont dû être remis aux destinataires. L'OPPF devait toutefois au préalable approuver les plans de répartition. L'autorité de surveillance a souvent conseillé les caisses de retraite lors de l'élaboration de tels plans. Signalons ici que la plupart des caisses de retraite ayant demandé en 1985 la répartition de leur fortune libre – parallèlement à la répartition de leur fortune liée – ont vu leur demande acceptée par l'OPPF.

2.4.2.3 Fondations de type classique

Les dossiers de surveillance des fondations de type classique n'ont pas tous pu être repris par notre Office. Souvent en effet, des lacunes constatées avant le 1^{er} janvier 1984 n'ont pas pu être comblées à temps par l'ancienne autorité de surveillance. Dans certains cas, l'autorité de surveillance antérieure n'avait pas encore transmis à l'OPPF les documents qu'exigeait la Direction de la justice dans sa circulaire du 1^{er} mars 1984. Jusqu'à fin 1985, l'OPPF avait repris la surveillance de 195 fondations de type classique – le plus souvent d'autres directions.

L'OPPF n'a par contre pas repris la surveillance des fondations dites indépendantes et des fonds. Bien qu'elles soient souvent désignées par «fondations», terme qui induit en erreur, elles ne tombent pas sous le coup de la surveillance prévue par le CCS.

2.4.3 Juridiction

Sur les 802 décisions rendues par l'OPPF en 1985, deux ont fait l'objet d'une opposition; l'une a pu être liquidée sur présentation de documents complémentaires, l'autre est pendante parce que l'institution n'a pas encore pu fournir tous les documents requis.

2.4.4 Statistique

L'OPPF a rendu en 1985 les décisions suivantes:

Désignation de l'autorité de surveillance (institutions nouvelles)	117
Inscriptions au registre de la prévoyance professionnelle	358
Radiations du registre de la prévoyance professionnelle	30
Révisions totales d'actes de fondation	51
Révisions partielles d'actes de fondation	98
Dissolutions/radiations du registre du commerce (y compris désignation de liquidateurs)	45
Transferts du siège	13
Répartitions/transferts de fortune/approbation du compte annuel	88
Autorisations de fonctionner comme expert/désignation de membres du conseil de fondation	2
Total	802

3. **Parlamentarische Vorlagen und wichtige Verordnungen**

3.1 **Vorlagen**

3.1.1 *Gesetze*

Der Grosse Rat

– verabschiedete am 10. September das Gesetz betreffend die Änderung des Gesetzes über die Organisation der Gerichtsbehörden, des Gesetzes über das Strafverfahren des Kantons Bern, des Gesetzes betreffend die Einführung des Schweizerischen Strafgesetzbuches und des Gesetzes über das Dienstverhältnis der Behördemitglieder und des Personals der bernischen Staatsverwaltung;

– nahm in erster Lesung am 20. November das Datenschutzgesetz und das Gesetz betreffend die Änderung des Gesetzes betreffend die Zivilprozessordnung für den Kanton Bern, des Gesetzes über die Organisation der Gerichtsbehörden, des Gesetzes über die Verwaltungsrechtspflege, des Gesetzes über die Fürsprecher und des Notariatsgesetzes an.

3.1.2 *Dekrete*

Der Grosse Rat nahm an:

– am 15. Mai das Dekret über die Organisation der Gerichtsbehörden im Amtsbezirk Fraubrunnen;

– am 11. Dezember das Dekret betreffend die Taggelder und Reiseentschädigungen in der Gerichts- und Justizverwaltung.

Der Regierungsrat erliess

– am 11. Dezember eine Änderung des Dekretes über die Anwaltsgebühren (gestützt auf Kompetenzdelegation gemäss Art. 7 des Dekretes).

3.1.3 *Grossratsbeschlüsse*

– Am 26. August beschloss der Grosse Rat die Wahl eines weiteren vollamtlichen, deutschsprachigen Richters des Versicherungsgerichtes. Die Wahl erfolgte am 4. September.

3.2 **Verordnungen**

Der Regierungsrat erliess:

– am 3. Juli eine Änderung der Pflegekinderverordnung;

– am 10. Juli die Verordnung über die Anrufung des Richters gemäss Artikel 281 ZGB (Persönlichkeitsschutz, Gendarstellungsrecht).

4. **Parlamentarische Vorstösse (Motionen und Postulate)**

4.1 **Abschreibung erfüllter Motionen und Postulate**

4.1.1 *Motionen*

– *Motion Bretscher* vom 27. August 1980 (am 10. 2. 1981 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Erziehungsheime für junge Mädchen: Planung und Errichtung von solchen Heimen ist nur koordiniert im gesamten Raum der deutschsprachigen Schweiz möglich und sinnvoll. Alle Anstrengungen auf diesem

3. **Textes législatifs soumis au Parlement et ordonnances importantes**

3.1 **Textes législatifs**

3.1.1 *Lois et modifications de lois*

Le Grand Conseil a,

– le 10 septembre, approuvé la loi portant modification de la loi sur l'organisation judiciaire, du code de procédure pénale du canton de Berne, de la loi sur l'introduction du Code pénal suisse et de la loi sur les rapports de service des membres des autorités et du personnel de l'administration de l'Etat de Berne;

– le 20 novembre, approuvé en première lecture la loi sur la protection des données et la loi portant modification du Code de procédure civile, de la loi sur l'organisation judiciaire, de la loi sur la justice administrative, de la loi sur les avocats et de la loi sur le notariat.

3.1.2 *Décrets*

Le Grand Conseil a,

– le 15 mai, approuvé le décret concernant l'organisation des autorités judiciaires dans le district de Fraubrunnen;

– le 11 décembre, accepté le décret concernant les indemnités journalières et de déplacement dans l'administration de la justice et des tribunaux.

Le Conseil-exécutif (en vertu de la délégation de compétences) a,

– le 11 décembre, promulgué une modification du décret sur les honoraires d'avocats.

3.1.3 *Arrêts du Grand Conseil*

– Le 26 août, le Grand Conseil a approuvé la création d'un nouveau poste de juge germanophone au Tribunal des assurances. L'élection a eu lieu le 4 septembre.

3.2 **Ordonnances**

– Le 3 juillet, le Conseil-exécutif a promulgué une modification de l'ordonnance réglant le placement d'enfants.

– Le 10 juillet, le Conseil-exécutif a promulgué l'ordonnance concernant le recours au juge au sens de l'article 281 CCS (protection de la personnalité, droit de réponse)

4. **Interventions parlementaires (motions et postulats)**

4.1 **Classement des motions et postulats réalisés**

4.1.1 *Motions*

– *Motion Bretscher* du 27 août 1980 (transformée en postulat le 10 février 1981), Foyers d'éducation pour jeunes filles: la planification et la construction de tels foyers ne sont possibles et sensées que si toutes les régions de Suisse alémanique coordonnent leurs efforts. Dans ce domaine, aucun résultat n'a

Gebiet haben zu keinen Resultaten geführt. Die Motion bzw. das Postulat ist daher abzuschreiben.

– *Motion Lutz Hans Rudolf* vom 9. Mai 1984 betreffend Entschädigung der Amtsrichter: Am 11. Dezember hat der Grosse Rat das neue Dekret betreffend die Tagelder und Reiseentschädigungen in der Gerichts- und Justizverwaltung angenommen, womit die Motion erfüllt ist und als erledigt abgeschlossen werden kann.

4.1.2 Postulate

– *Postulat Boehlen* vom 24. August 1981 betreffend Stabsstelle für Frauenfragen: Das Postulat bezweckte die Überprüfung der kantonalen Gesetzgebung im Hinblick auf Artikel 4 Absatz 2 der Bundesverfassung (gleiche Rechte für Mann und Frau). Der Regierungsrat hat den Bericht der mit dieser Überprüfung beauftragten Kommission am 21. August genehmigt. Der Bericht ist am 23. August sodann an einer Pressekonferenz der Öffentlichkeit vorgestellt worden. Das Postulat ist damit erfüllt worden.

4.2 Überwiesene, aber noch nicht erfüllte Motionen und Postulate

4.2.1 Motionen und Postulate mit Fristerstreckung

4.2.1.1 Motionen

– *Motion Gygi* vom 15. November 1972 betreffend Totalrevision der Staatsverfassung: Die Arbeiten an der Totalrevision der Staatsverfassung sind wieder aufgenommen worden. Am 12. November hat der Regierungsrat aufgrund eines Berichtes der Expertenkommission für die Totalrevision der Staatsverfassung die Justizdirektion ermächtigt, ein Vernehmlassungsverfahren über die Frage durchzuführen, ob eine Totalrevision durchgeführt werden soll und wenn ja, ob die Revision durch den Grossen Rat oder durch einen Verfassungsrat vorgenommen werden soll (Art. 95 StV). Das Vernehmlassungsverfahren ist inzwischen eingeleitet worden.

– *Motion Boehlen* vom 3. Mai 1976 (am 8. 9. 1976 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Ersatz der Geschwornengerichte: es wird auf die Motion Rollier (Bern) hienach verwiesen.

– *Motion Aeberhard* vom 9. November 1976 betreffend Totalrevision des Einführungsgesetzes zum Schweizerischen Zivilgesetzbuch (EG ZGB): Die Totalrevision des EG ZGB ist im Hinblick auf die Revisionsarbeiten des Bundes am ZGB zurückgestellt worden. Nachdem das Adoptions- und das Kindesrecht und nunmehr auch das Ehe- und Ehegüterrecht revidiert worden sind, sollen auch das Eheschliessungs- und Ehescheidungsrecht sowie das Vormundschaftsrecht revidiert werden. Mit einer Botschaft des Bundesrates für die Revision des Eheschliessungs- und des Ehescheidungsrechtes ist nicht vor 1988 und für die Revision des Vormundschaftsrechtes nicht vor 1990 zu rechnen. Die noch bevorstehenden Revisionen des ZGB auf Bundesebene lassen es wenig sinnvoll erscheinen, die Totalrevision des EG ZGB zu forcieren. Dagegen ist es angezeigt, im Blick auf die Inkraftsetzung des neuen Ehe- und Ehegüterrechtes auf 1. Januar 1988 eine Teilrevision des EG ZGB durchzuführen, in die auch weitere Revisionspunkte einbezogen werden können.

– *Motion Rollier* (Bern) vom 6. Juni 1978 (am 6. 2. 1979 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Revision des Gesetzes über

toutefois pu être obtenu à l'heure actuelle. La motion, qui a été transformée en postulat, doit par conséquent être classée.

– *Motion Lutz Hans-Rudolf* du 9 mai 1984, indemnisation des juges: le 11 décembre, le Grand Conseil a adopté le nouveau décret concernant les indemnités journalières et de déplacement dans l'administration de la justice et des tribunaux. La motion est donc réalisée et peut être classée.

4.1.2 Postulats

– *Postulat Boehlen* du 24 août 1981, bureau pour les questions féminines: le postulat demandait un examen de la législation cantonale à la lumière de l'article 4, 2^e alinéa de la Constitution fédérale (égalité de droits entre hommes et femmes). Le Conseil-exécutif a approuvé le rapport rédigé par la commission chargée de cet examen le 21 août. Le 23 août, le rapport a ensuite été présenté au public à l'occasion d'une conférence de presse. Le postulat se trouve ainsi réalisé.

4.2 Motions et postulats adoptés mais encore en suspens

4.2.1 Motions et postulats déposés avant la fin 1983 et pour lesquels le Grand Conseil a accordé une prolongation de délai

4.2.1.1 Motions

– *Motion Gygi* du 15 novembre 1972 concernant la révision totale de la Constitution du canton de Berne: les travaux en vue de la révision totale de la Constitution ont repris. Le 12 novembre, le Conseil-exécutif, se fondant sur un rapport rédigé par la commission pour la révision totale de la Constitution cantonale, a autorisé la Direction de la justice à lancer une procédure de consultation pour savoir si la révision totale est perçue comme une nécessité et, le cas échéant, pour savoir si la révision doit être confiée au Grand Conseil ou à un conseil constitutionnel (art. 95 de la Constitution cantonale). La Direction de la justice a lancé la procédure de consultation.

– *Motion Boehlen* du 3 mai 1976 (transformée en postulat le 8 septembre 1976), remplacement des Cours d'assises: cf. motion Rollier (Berne) ci-après.

– *Motion Aeberhard* du 9 novembre 1976, loi sur l'introduction du Code civil suisse (LiCCS): la révision en cours du CCS continue à exiger que la révision totale de la LiCCS soit remise à plus tard. Après la révision du droit de l'adoption et du droit de filiation de même que du droit matrimonial et du droit des régimes matrimoniaux, le droit du mariage et le droit du divorce ainsi que le droit de tutelle devraient maintenant eux aussi être revus. Le message du Conseil fédéral concernant la révision du droit du mariage et du droit du divorce ne sera toutefois vraisemblablement pas présenté avant 1988, alors que le message concernant la révision du droit de tutelle sera, lui, présenté en 1990 au plus tôt. Etant donné la perspective de ces révisions partielles, il ne paraît pas très judicieux de se presser d'entamer la révision totale de la LiCCS. Il est en revanche nécessaire, vu la promulgation du nouveau droit matrimonial et des régimes matrimoniaux le 1^{er} janvier 1988, de procéder à une révision partielle de la LiCCS, révision qui pourrait s'étendre à d'autres points encore.

– *Motion Rollier* (Berne) du 6 juin 1978 (transformée en postulat le 6 février 1979), révision du Code de procédure pénale du

das Strafverfahren des Kanton Bern (Schutz der Verteidigungsrechte vor Missbrauch): Sowohl in bezug auf die Ersetzung der Geschwornengerichte durch zeit- und sachgemässere Strafgerichte als auch in bezug auf den Schutz der Verteidigungsrechte vor Missbrauch hat die Expertenkommission ihre Arbeiten abgeschlossen. Beide Revisionsbereiche sollen in einer Vorlage zusammengefasst und 1986/87 realisiert werden. Es sei darauf hingewiesen, dass das Gesetz über das Strafverfahren seit 1979 etappenweise revidiert worden ist; Teilrevisionen erfolgten 1980, 1982 und 1985.

– *Motion Jenzer* vom 3. September 1979 betreffend Förderung der Jugendpflege: Es wird auf die Motion Bretscher hienach verwiesen.

– *Motion Matter* vom 19. Februar 1980 (am 2. 9. 1980 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Kosten der Untersuchungshaft: Die Motion bzw. das Postulat wird im Rahmen der allgemeinen Revisionsvorlage Strafverfahren behandelt.

– *Motion Berthoud* vom 16. Februar 1981 (am 17. 11. 1981 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Bernisches Fürsprecherpatent: Die Arbeiten zum Erlass eines neuen Prüfungsreglementes für die Fürsprecher konnten 1985 abgeschlossen werden. Das neue Prüfungsreglement wird 1986 verabschiedet werden. Nach langwierigen Bemühungen ist es gelungen, für die sämtlichen juristischen Studienrichtungen an der Universität Bern (Lizentiaten, Fürsprecher und Notare) ein einheitliches Grundstudium mit einheitlichem erstem Examen (1. Lizentiatsexamen) festzulegen. Die Vereinheitlichung bedingt auch eine neue Prüfungsverordnung für die Notare; sie wird ebenfalls 1986 erlassen.

– *Motion Bretscher* vom 5. November 1981 betreffend Jugendhilfe: Unter Berücksichtigung der Anforderungen von Artikel 317 ZGB wird dem Grossen Rat 1986 eine Vorlage zur Sicherstellung der Koordination der bernischen Jugendhilfe unterbreitet. Im Mittelpunkt dieser Koordination soll eine Kantonale Jugendkommission als Beratungsorgan des Regierungsrates stehen, die verwaltungsmässig dem Kantonalen Jugendamt und damit der Justizdirektion zugeordnet würde. Die rechtlichen Grundlagen werden im Dekret über die Organisation der Justizdirektion und darauf abgestützt in einer Verordnung verankert. Im Rahmen der Erfüllung der Motion Bretscher wird auch die Motion Jenzer erfüllt.

– *Motion Cahenzli* vom 3. Februar 1982 (am 1. 9. 1982 in ein Postulat umgewandelt) betreffend allgemeine Schaffung von Mietämtern im Kanton Bern: Aufgrund des Bundesbeschlusses über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen sind die unter den Bundesbeschluss fallenden Gemeinden gemäss Verordnung vom 12. Juli 1972 zur Errichtung von Mietämtern verpflichtet. Über den Bundesbeschluss hinaus fehlt dem Kanton die Kompetenz, die Gemeinden allgemein zur Errichtung von Mietämtern anzuhalten, denn das Mietrecht ist Bundesrecht. Indessen ist das Mietrecht auf Bundesebene in Bewegung gekommen, es ist daher die weitere Entwicklung auf Bundesebene abzuwarten.

– *Motion Droz* vom 8. Juni 1982 (am 1. 9. 1982 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Abänderung von Artikel 97 des Strafverfahrens (Recht des Angeschuldigten in Haft auf Verkehr mit dem Verteidiger): Die Motion bzw. das Postulat wird im Rahmen der allgemeinen Revisionsvorlage Strafverfahren behandelt.

– *Motion Schneider* (Hinterkappelen) vom 7. Februar 1983 (am 3. 5. 1983 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Beschwerdeinstanz auf dem Gebiet des Beamtenrechts: Die Motion bzw. das Postulat wird im Rahmen der Revision des Verwaltungsrechtspflegegesetzes, die in der neuen Legislaturperiode vorgesehen ist, behandelt.

– *Motion Jenni* vom 24. Februar 1983 (am 3. 5. 1983 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Verkürzung der Rechtsmittelfrist für die Staatsanwaltschaft bei Abwesenheit anlässlich der erstinstanzlichen Hauptverhandlung: Die Motion bzw. das

canton de Berne (protection des droits de défense contre l'abus): la commission d'experts a terminé ses travaux tant en ce qui concerne la protection des droits de défense contre l'abus qu'en ce qui concerne le remplacement des Cours d'assises par des tribunaux pénaux plus appropriés et mieux adaptés à notre temps. Ces deux points feront l'objet d'un projet de révision qu'il est prévu de traiter en 1986/87. Relevons que le Code de procédure pénale est révisé par étapes depuis 1979. Des révisions partielles ont en effet été décidées en 1980, 1982 et 1985.

– *Motion Jenzer* du 3 septembre 1979, encouragement de l'aide à la jeunesse: cf. motion Bretscher du 5 novembre 1981 concernant l'aide à la jeunesse.

– *Motion Matter* du 19 février 1980 (transformée en postulat le 2 septembre 1980), frais de détention préventive: le postulat sera traité dans le cadre du projet général pour la révision de la procédure pénale.

– *Motion Berthoud* du 16 février 1981 (transformée en postulat le 17 novembre 1981), brevet d'avocat bernois: les travaux visant à mettre au point un nouveau règlement pour les examens d'avocats ont été achevés en 1985. Le nouveau règlement d'examen sera adopté en 1986. Il a finalement été possible, après de longues tractations, de mettre au point un cycle d'études de base et un premier examen (1^{er} examen de licence) qui soient les mêmes pour tous les étudiants en droit de l'Université de Berne (licenciés, avocats et notaires). Cette uniformisation exige que l'ordonnance pour les examens de notaires soit elle aussi revue. Elle sera également promulguée en 1986.

– *Motion Bretscher* du 5 novembre 1981, aide à la jeunesse: un projet de loi visant à assurer la coordination de l'aide à la jeunesse bernoise, rédigé compte tenu des exigences de l'article 317 CCS, sera soumis au Grand Conseil en 1986. Il est prévu que ces efforts de coordination soient supervisés par une commission cantonale de la jeunesse ayant la fonction d'organe consultatif du Conseil-exécutif. Cette commission serait subordonnée du point de vue administratif à l'Office des mineurs, donc à la Direction de la justice. Les bases légales en seront consignées dans le décret concernant l'organisation de la Direction de la justice et dans une ordonnance découlant de ce dernier. La réalisation de la motion Bretscher va de paire avec la réalisation de la motion Jenzer.

– *Motion Cahenzli* du 3 février 1982 (transformée en postulat le 1^{er} septembre 1982), institution générale d'offices des loyers dans le canton de Berne: vu l'arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif, les communes tombant sous le coup de ces dispositions sont, en vertu de l'ordonnance du 12 juillet 1972, tenues d'instituer des offices des loyers. Le canton n'a pas la compétence d'aller plus loin que l'arrêté fédéral en imposant l'institution d'offices des loyers à toutes les communes bernoises car le droit de bail relève du droit fédéral. Le droit de bail commence toutefois à être réexaminé par la Confédération et il convient donc d'attendre l'évolution de la situation au niveau fédéral.

– *Motion Droz* du 8 juin 1982 (transformée en postulat le 1^{er} septembre 1982), modification de l'article 97 du Code de procédure pénale du canton de Berne (CPPB), droit pour un prévenu incarcéré de communiquer avec son défenseur: le postulat est traité dans le cadre du projet général pour la révision de la procédure pénale.

– *Motion Schneider* (Hinterkappelen) du 7 février 1983 (transformée en postulat le 3 mai 1983), instance de plainte en matière de droit relatif aux fonctionnaires: il sera procédé à un examen approfondi du postulat dans le cadre de la révision de la loi sur la justice administrative, prévue pour la nouvelle législature.

– *Motion Jenni* du 24 février 1983 (transformée en postulat le 3 mai 1983), réduction du délai de recours du Ministère public non prévu par le code de procédure lorsqu'il n'est pas présent

Postulat wird im Rahmen der allgemeinen Revisionsvorlage Strafverfahren behandelt.

– *Motion Meier* vom 2. Mai 1983 betreffend Verfahren im Bereich Konsumentenschutz: Der Grosse Rat hat am 20. November eine entsprechende Änderung der Zivilprozessordnung in erster Lesung angenommen.

4.2.1.2 Postulate

– *Postulat Guggenheim* vom 9. November 1967 betreffend Totalrevision EG ZGB: Es wird auf Ziffer 4.2.1.1 (Motion Aeberhard) verwiesen.

– *Postulat Kunz* vom 4. September 1969 betreffend Revision von Artikel 103 EG ZGB: Es wird auf Ziffer 4.2.1.1 (Motion Aeberhard) verwiesen.

– *Postulat Rindlisbacher* vom 9. Mai 1973 betreffend Änderung von Artikel 20 der Staatsverfassung (Lockerung der Unvereinbarkeitsbestimmungen): Das Postulat ist im Rahmen der Totalrevision der Staatsverfassung zu behandeln.

– *Postulat Rollier* (Nods) vom 15. September 1975 betreffend Revision des Gesetzes über die Verwaltungsrechtspflege: Offen ist immer noch die Grundsatzfrage, ob die generelle Zuständigkeit des Regierungsrates als Rechtsmittelinstanz (Vorinstanz des Verwaltungsgerichtes) preisgegeben werden soll oder nicht. Nachdem das am 1. Januar 1986 in Kraft getretene neue Baugesetz diesbezüglich einen richtunggebenden Vorentscheid gebracht hat, wird die Revision des Verwaltungsrechtspflegegesetzes in der neuen Legislaturperiode realisiert werden können.

– *Postulat Noirjean* vom 9. September 1980 betreffend Fehlen von Juristen im Berner Jura: Es wird auf Ziffer 4.2.1.1 (Motion Berthoud) verwiesen.

4.2.2 *Motionen und Postulate, deren Zweijahresfrist nicht abgelaufen ist*

4.2.2.1 Motionen

– *Motion Boehlen* vom 29. August 1983 (am 6. 2. 1984 in ein Postulat umgewandelt) betreffend Strafrahmen von Artikel 15 des Einführungsgesetzes zum Schweizerischen Strafgesetzbuch: Die Motion bzw. das Postulat wird im Anschluss an die Revision des Strafverfahrens behandelt.

– *Motion Beiner* vom 7. Mai 1984 betreffend Streitwertgrenze der Arbeitsgerichte: Der Grosse Rat hat am 20. November in erster Lesung eine Änderung der Zivilprozessordnung angenommen. Die Motion wird im Rahmen der Änderung der Zivilprozessordnung erfüllt.

– *Motion Würsten* vom 28. August 1984 betreffend ersatzlose Aufhebung des Gesetzes betreffend Erwerb von Grundeigentum und Pfandrechten vom 27. Juli 1866: Das Gesetz kann mit der geplanten Teilrevision des EG ZGB aufgehoben werden.

– *Motion Burren* vom 22. Mai 1985 betreffend Schaffung einer vierten Gerichtspräsidentenstelle im Amtsbezirk Thun: Eine entsprechende Dekretsvorlage wird dem Grossen Rat 1986 unterbreitet.

4.2.2.2 Postulate

– *Postulat Joder* vom 22. Februar 1984 betreffend Erhöhung der Streitwertgrenzen im Zivilprozessrecht: Am 20. November hat der Grosse Rat eine entsprechende Änderung der Zivilprozessordnung in erster Lesung angenommen.

à l'audience du jugement de première instance: le postulat est traité dans le cadre du projet général pour la révision de la procédure pénale.

– *Motion Meier* du 2 mai 1983, procédure dans le domaine de la protection des consommateurs: le 20 novembre, le Grand Conseil a adopté en première lecture la modification correspondante du Code de procédure civile.

4.2.1.2 Postulats

– *Postulat Guggenheim* du 9 novembre 1967, révision totale de la LiCCS: cf. chiffre 4.2.1.1 (motion Aeberhard).

– *Postulat Kunz* du 4 septembre 1969, révision de l'article 103 LiCCS: cf. chiffre 4.2.1.1 (motion Aeberhard).

– *Postulat Rindlisbacher* du 9 mai 1973, modification de l'article 20 de la Constitution du canton de Berne (assouplissement éventuel de la disposition réglant l'incompatibilité): le postulat doit être traité dans le cadre de la révision totale de la Constitution du canton de Berne.

– *Postulat Rollier* (Nods) du 15 septembre 1975, révision de la procédure administrative bernoise: la question de principe de savoir si la compétence générale du Conseil-exécutif en tant qu'instance de recours (instance précédant le Tribunal administratif) doit être abandonnée ou maintenue n'a pas encore reçu de réponse. Maintenant que la nouvelle loi sur les constructions, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1986, a apporté une décision préliminaire déterminante à cet égard, la révision de la loi sur la justice administrative pourra être menée à bien au cours de la nouvelle législature.

– *Postulat Noirjean* du 9 septembre 1980, manque de juristes dans le Jura bernois: cf. chiffre 4.2.1.1 (motion Berthoud).

4.2.2 *Motions et postulats déposés après la fin 1983*

4.2.2.1 Motions

– *Motion Boehlen* du 29 août 1983 (transformée en postulat le 6 février 1984), cadres des peines prévues aux articles 15ss LiCPS: le postulat sera traité dès que la procédure pénale aura été révisée.

– *Motion Beiner* du 7 mai 1984, valeur litigieuse limite des tribunaux du travail: le 20 novembre, le Grand Conseil a adopté en première lecture une modification du code de procédure civile. La motion est réalisée dans le cadre de la modification du code de procédure civile.

– *Motion Würsten* du 28 août 1984, suppression pure et simple de la loi du 27 juillet 1866 touchant les acquisitions d'immeubles et de droits hypothécaires: la loi peut être abrogée à la faveur de la révision partielle de la LiCCS qui est prévue.

– *Motion Burren* du 22 mai 1985, création d'un quatrième poste de président de tribunal dans le district de Thoune: un projet de décret sera, à cet effet, soumis au Grand Conseil en 1986.

4.2.2.2 Postulats

– *Postulat Joder* du 22 février 1984 concernant le règlement des limites des valeurs litigieuses: le 20 novembre, le Grand Conseil a adopté en première lecture une modification correspondante du Code de procédure civile.

– *Postulat Binz* vom 3. September 1984 betreffend Milderung des Unmittelbarkeitsprinzips im bernischen Strafverfahren: Das Postulat wird im Zusammenhang mit der allfälligen Abschaffung der Geschwornengerichte behandelt; es wird auf Ziffer 4.2.1.1, Motion Rollier (Bern), verwiesen.

Zusammenstellung sämtlicher durch die Justizdirektion zu bearbeitenden Beschwerden

	Aus dem Vorjahr übertragen	Im Berichtsjahr eingegangen	Total	Abgewiesen	Gutgeheissen	Nicht eingetreten	Gegenstandslos/zurückgezogen	Auf das nächste Jahr übertragen
Allgemeine Administrativjustiz (Instruktion von Beschwerden gegen Direktionsentscheide und Entscheide der Regierungstatthalter)	75	212	287	95	33	14	44	101
Notariat/Moderationen	9	9	18	-	1	1	-	16
Stiftungen	-	-	-	-	-	-	-	-
Vormundschaftswesen	1	4	5	1	1	-	1	2
BB vom 23. März 1961 (sog. Ausländerkäufe)	3	1	4	-	1	-	2	1
Grundbuchwesen	14	16	30	-	2	-	5	23
Handelsregister	1	-	1	-	1	-	-	-
Jugendamt	2	7	9	3	1	1	-	4
Total	105	249	354	99	40	16	52	147

Bern, 20. März 1986

Der Justizdirektor: *Schmid*

Vom Regierungsrat genehmigt am 11. Juni 1986

– *Postulat Binz* du 3 septembre 1984, assouplissement du principe de l'immédiateté dans la procédure pénale bernoise: le postulat sera traité en liaison avec l'éventuelle suppression des Cours d'assises; cf. chiffre 4.2.1.1, motion Rollier (Berne).

Récapitulation des recours traités par la Direction de la justice

	Cas repris de l'exercice précédent	Cas nouveaux	Total	Rejetés	Acjugués	Non-entrée en matière	Sans objet/Retrait	Reportés à l'exercice suivant
Justice administrative générale (instruction de recours contre des décisions d'autres directions ou des préfets)	75	212	287	95	33	14	44	101
Notariat/modérations	9	9	18	-	1	1	-	16
Fondations	-	-	-	-	-	-	-	-
Tutelles	1	4	5	1	1	-	1	2
AF du 23. 3. 1961 (vente à des étrangers)	3	1	4	-	1	-	2	1
Registre foncier	14	16	30	-	2	-	5	23
Registre du commerce	1	-	1	-	1	-	-	-
Office des mineurs	2	7	9	3	1	1	-	4
Total	105	249	354	99	40	16	52	147

Berne, le 20 mars 1986

Le directeur de la justice: *Schmid*

Approuvé par le Conseil-exécutif le 11 juin 1986